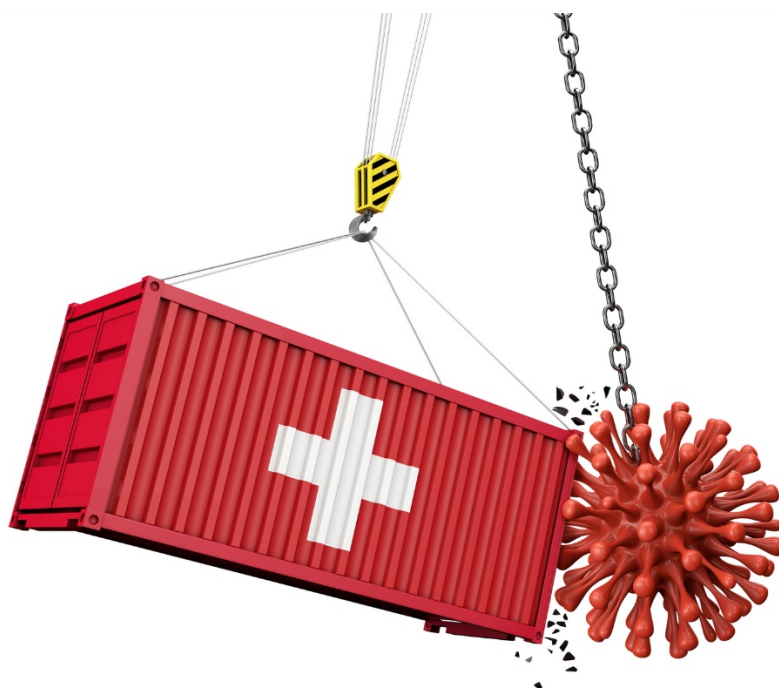


Rapport annuel

# Commerce extérieur suisse 2020



## Commerce extérieur suisse 2020

*Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.*

### Impressum

Editeur:

Administration fédérale des douanes AFD  
Statistique du commerce extérieur  
Section Informations statistiques  
Taubenstrasse 16  
3003 Berne

[stat@ezv.admin.ch](mailto:stat@ezv.admin.ch)

[www.commerce-exterieur.admin.ch](http://www.commerce-exterieur.admin.ch)

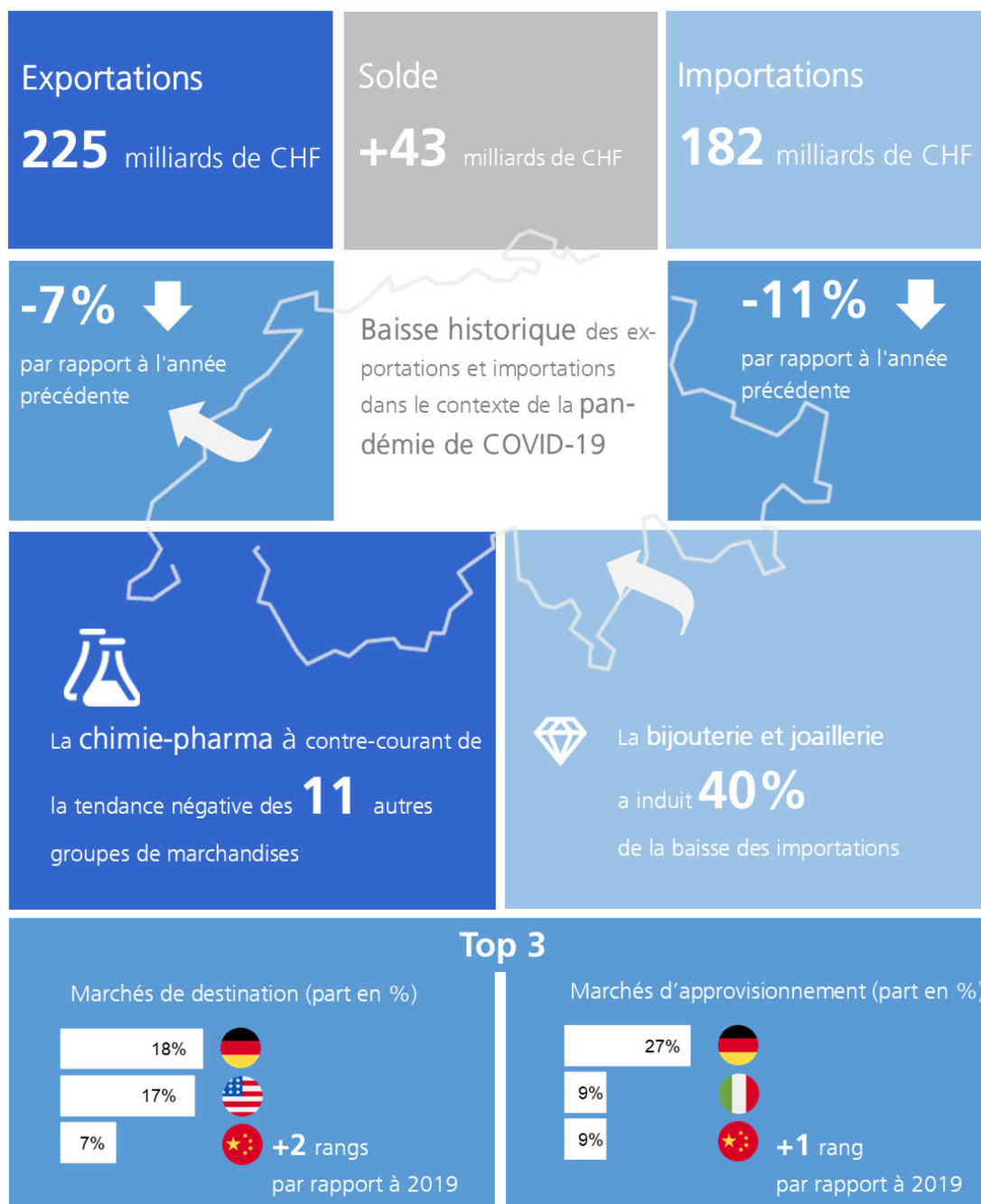
Juillet 2021



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF  
**Administration fédérale des douanes AFD**

## Chiffres-clés 2020



# Contenu

<b>Vue d'ensemble</b>	<b>5</b>
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse 2020	6
<b>Exportation</b>	<b>8</b>
Evolution par secteur en bref	8
Produits chimiques et pharmaceutiques	9
Machines et électronique	12
Horlogerie	14
Instruments de précision	16
Evolution par continent et pays	17
Exportations 2019 selon les caractéristiques d'entreprises	19
<b>Importation</b>	<b>22</b>
Evolution par secteur en bref	22
Evolution par continent et pays	24
Importations 2019 selon les caractéristiques d'entreprises	26
<b>Thèmes particuliers</b>	<b>29</b>
Lien entre commerce extérieur et distance géographique	29
Evolution des droits de douane entre 2010 et 2020	35



# Vue d'ensemble

## La Suisse dans le commerce mondial

### L'effondrement du second trimestre induit le résultat négatif annuel<sup>1</sup>

En 2020, le volume des échanges mondiaux a fortement diminué en raison de la pandémie de Covid-19. Globalement, la baisse s'est chiffrée à 5% en termes réels et même à 8% en termes nominaux. Cette évolution négative est imputable au second trimestre, durant lequel le confinement décrété dans plusieurs pays a entraîné une chute de 15% du commerce en termes réels sur une année. Un redressement s'est toutefois dessiné au second semestre. En termes nominaux, les exportations mondiales se sont repliées à 17 583 milliards de dollars.

### Seule l'Asie affiche une hausse des exportations

En 2020, la crise sanitaire a impacté le commerce extérieur dans toutes les régions. A l'exportation, l'Amérique du Nord a subi la plus forte baisse (-9%), talonnée par l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient (-8% chacun). Un recul moins prononcé a caractérisé l'Amérique centrale et du Sud (-5%) ainsi que la Communauté des États indépendants (CEI ; -4%). Parallèlement, les exportations d'Asie ont poursuivi leur croissance, à un rythme toutefois plus modéré que les années précédentes (+0,3%). Du côté des importations, l'Asie a accusé la plus faible baisse (-1%) alors que le Moyen-Orient (-11%), l'Amérique centrale et du Sud ainsi que l'Afrique (-9% chacune) étaient particulièrement touchés. Les importations de l'Europe

et de l'Amérique du Nord se sont contractées de respectivement 8 et 6%.

### La Suisse pointe à la 17<sup>e</sup> place dans les deux directions du trafic

En 2020 également, la Chine, les USA et l'Allemagne ont occupé les trois premières places du classement des principaux pays exportateurs et importateurs. Ce trio a généré un tiers des flux de marchandises à travers le monde. La plupart des pays a enregistré un repli de ses exportations, notamment les USA et le Canada (-13% chacun), la France (-15%) ainsi que le Royaume-Uni (-14%). À l'inverse, le plus grand pays exportateur, la Chine (part en 2020 : 15%), ainsi que Hong Kong ont affiché une croissance de leurs ventes. La Suisse a, pour sa part, gagné deux rangs (nouveau : 17<sup>e</sup>) ; ses exportations se sont établies à 319 milliards de dollars<sup>2</sup> (+2%, en raison des variations de taux de change). A l'importation, tous les pays du top 15 ont accusé une contraction en 2020. Celles de la Chine et de Hong Kong se sont révélées mineures (-1%). En revanche, le Japon, la France, l'Italie et l'Espagne ont vu leurs importations chuter de plus d'un dixième. La Suisse a, quant à elle, conservé le 17<sup>e</sup> rang avec des achats à hauteur de 291 milliards de dollars (+5% ; effet taux de change), représentant ainsi une part de 1,6% des importations mondiales.

<sup>1</sup> Voir communiqué de l'OMC du 31 mars 2021 „ OMC | 2021 Communiqué de Presse - Le commerce mondial prêt pour une reprise forte mais inégale après le choc causé par la pandémie de COVID-19“. Ce chapitre se base uniquement sur les données et définitions des régions de l'OMC.

<sup>2</sup> En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel).

## Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse 2020

### Reculs historiques dans les deux directions du trafic en raison de la pandémie

Le commerce extérieur suisse n'a pas été épargné par la pandémie de Covid-19 en 2020. Après quatre années de croissance, tant les importations que les exportations se sont contractées à respectivement 182,3 milliards et 225,3 milliards de francs. En raison d'une baisse plus prononcée à l'entrée (-11% ou -22,8 milliards de francs) qu'à la sortie (-7% ou -17,1 milliards) et après son pic historique de l'année précédente, l'excédent de la balance commerciale a encore gonflé, passant à 43 milliards de francs. En termes réels, la baisse des importations (-13%) et des exportations (-11%) s'est révélée encore plus prononcée.

### Baisse record au second trimestre

Le deuxième trimestre a lourdement pesé sur le résultat 2020. Le commerce extérieur a subi de plein fouet les mesures anti-Covid: après correction des variations saisonnières, les importations et les exportations ont fléchi de respectivement 17 et 13% au second trimestre. A l'entrée, hormis les secteurs des textiles ainsi que des denrées alimentaires, boissons et tabacs, tous les groupes de marchandises ont reculé. A la sortie, l'horlogerie a essuyé un lourd revers avec une chute de moitié des ventes. Celles-ci ont néanmoins recouvré quelques couleurs lors des deux trimestres suivants.

#### Résultats annuels du commerce extérieur

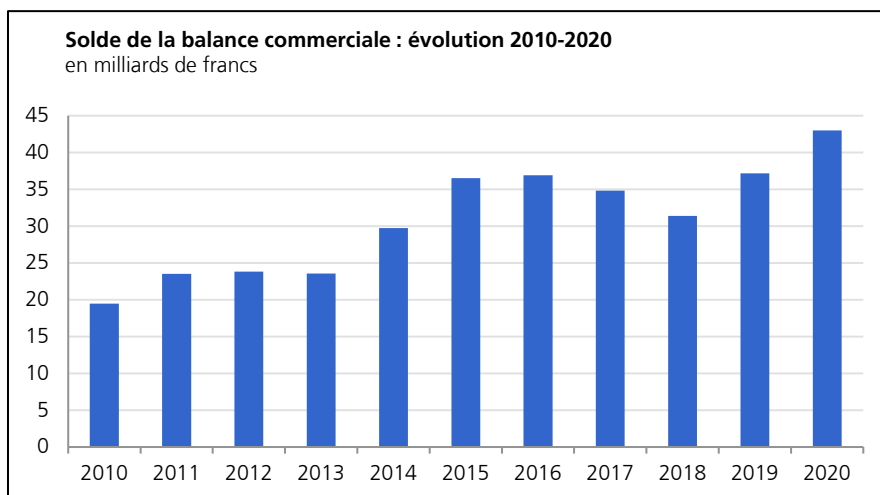
Année	Mrd. CHF			Variation en % par rapport à l'année précédente			
	Exportations	Importations	Solde	Exportations		Importations	
				nominale	réelle	nominale	réelle
2010	193	174	19	7.2	7.4	8.6	9.4
2016	210	174	37	3.7	-0.9	4.3	1.4
2017	221	186	35	4.8	1.9	7.0	4.2
2018	233	202	31	5.7	1.7	8.7	6.2
2019	242	205	37	3.9	-0.5	1.6	-0.7
2020	225	182	43	-7.0	-11.2	-11.1	-13.4

### Balance commerciale de record en record

Nonobstant le marasme du commerce extérieur, l'excédent de la balance commerciale – après son essor de l'année précédente (+19%) – s'est encore amplifié en 2020 (+16%). Malgré une contraction en 2017

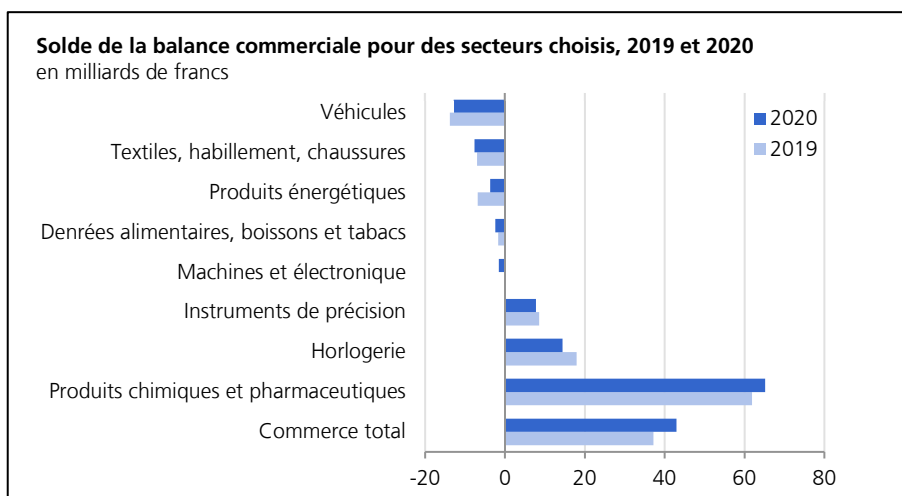
et 2018, l'excédent de la balance commerciale confirme ainsi sa tendance positive sur le long terme. En effet, il a plus que doublé sur les dix dernières années, passant de 19,5 milliards (2010) à 43 milliards de francs (2020).

## Commerce extérieur suisse 2020



En 2020 également, le solde positif de la balance commerciale a principalement reposé sur les **produits chimiques et pharmaceutiques**. Pour ces derniers, l'excédent d'exportations a atteint 65,2 milliards de francs, en hausse de 5% par rapport à leur record de l'année précédente. L'**horlogerie** et les **instruments de précision** ont également apporté une large contribution à l'actif de la balance commerciale avec respectivement

+14,4 milliards et +7,7 milliards de francs. Dans tous les autres groupes de produits, les importations ont dominé les débats. Les plus importants excédents d'importations sont à mettre sur le compte des secteurs **véhicules** (-12,8 milliards de francs), **textiles, habillement et chaussures** (-7,7 milliards), **produits énergétiques** (-3,7 milliards) ainsi que celui des **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (-2,5 milliards).



### Recul moindre du commerce au niveau du total général

Les échanges de métaux précieux, pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités ne sont pas considérés pour le total conjoncturel. Dans le total général, qui inclut cette catégorie de marchandises, le fléchissement s'est révélé nettement moins marqué : les exportations ont ainsi faibli de 4% pour s'établir à 299,5 milliards de francs et les

importations de « seulement » 1% à 273,8 milliards de francs. Cette régression moins prononcée s'explique par l'accroissement des échanges de métaux précieux (or et argent) qui ont généré un tiers des flux en valeur à l'entrée et un quart à la sortie. La balance commerciale basée sur le total général boucle ainsi l'année 2020 avec un excédent de 25,7 milliards de francs.

# Exportation

## Evolution par secteur en bref

### Baisse pour la plupart des secteurs

Les exportations se sont non seulement contractées dans leur ensemble (-7%), mais aussi dans tous les groupes de marchandises,

à l'exception d'un. La baisse a impacté autant les secteurs phares que ceux de moindre importance. En termes réels, elle s'est révélée encore plus élevée (-11%).

### Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2020

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Total	225 291	100.0	-7.0	4.6	-11.2
Produits chimiques et pharmaceutiques	116 424	51.7	1.6	11.4	-8.8
Machines et électronique	28 452	12.6	-11.3	0.8	-12.0
Horlogerie	17 000	7.5	-21.7	5.0	-25.5
Instruments de précision	15 601	6.9	-8.3	-2.2	-6.3
Métaux	12 066	5.4	-11.2	-1.6	-9.8
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	8 686	3.9	-4.1	-4.6	0.5
Bijouterie et joaillerie	7 672	3.4	-34.3	-11.4	-25.8
Textiles, habillement, chaussures	4 679	2.1	-6.1	-1.5	-4.7
Véhicules	4 611	2.0	-18.4	-3.5	-15.5
Matières plastiques	3 134	1.4	-7.5	-4.9	-2.8
Produits énergétiques	1 904	0.8	-23.8	-16.1	-9.2
Papier et produits des arts graphiques	1 327	0.6	-27.6	-3.5	-24.9

### La chimie-pharma génère pour la première fois plus de la moitié des exportations

En 2020, seuls les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont fait mieux que l'année précédente. Pour la première fois, plus de la moitié (52%) des exportations suisses ont même reposé sur ce secteur. Leurs ventes à l'étranger ont par ailleurs atteint 116,4 milliards de francs, un niveau record. Malgré leur contraction nominale de 370 millions de francs, les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont légèrement progressé en termes réels (+0,5%). En comparaison, les secteurs **textiles, habillement et chaussures** (-305 millions de francs) ainsi que **matières plastiques** (-255 millions) ont limité les dégâts. Pour les

textiles, il s'agit de la première baisse après quatre années de croissance.

### Chute des ventes horlogères

Tous les autres secteurs ont subi des baisses plus importantes en 2020. Troisième secteur en importance, l'**horlogerie** a été la plus sinistrée en termes nominaux (-4,7 milliards de francs) ; ses exportations sont retombées à 17 milliards de francs, soit leur plus bas niveau depuis dix ans. Le numéro deux de l'export, le groupe **machines et électronique** (-3,6 milliards) a également connu une baisse similaire. Avec la chimie-pharma, ils ont toutefois contribué pour plus de 70% aux exportations totales. En termes de varia-



## Commerce extérieur suisse 2020

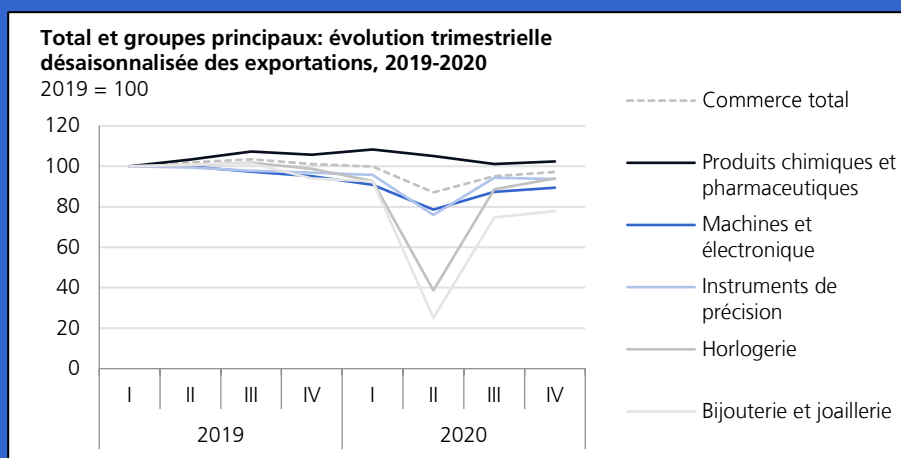
tions, la **bijouterie et joaillerie** a le plus souffert (-34%) pendant que les secteurs **métaux** et **véhicules** reculaient de respectivement 11 et 18%. Les ventes de **produits énergétiques**

ainsi que de **papier et produits des arts graphiques**, secteurs moins lucratifs, ont plongé d'un quart.

### Horlogerie ainsi que bijouterie et joaillerie : Plongeon au 2<sup>e</sup> trimestre suivi d'un bond au 3<sup>e</sup> trimestre

Entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2019 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2020, tous les groupes principaux, à l'exception de la **chimie-pharma**, ont évolué sur une tendance baissière, en particulier les **machines et électronique**. Au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, les mesures de confinement ont accentué la

baisse enregistrée aux trimestres précédents, impactant tous les groupes principaux. L'**horlogerie** ainsi que la **bijouterie et joaillerie** ont été les plus touchées, plongeant de respectivement 58% et 73%. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2020, les exportations des groupes principaux ont affiché une forte reprise, qui s'est poursuivie de façon plus modérée au 4<sup>e</sup> trimestre.



## Produits chimiques et pharmaceutiques

### Légère hausse pour la chimie-pharma

Les exportations de **produits chimiques-pharmaceutiques** ont également augmenté en 2020, atteignant un niveau record à 116,4 milliards de francs (+1,8 milliard de francs). Ce secteur a ainsi progressé pour la cinquième année consécutive. La hausse de 2%

s'est toutefois révélée nettement inférieure à celle des années précédentes (croissance annuelle moyenne 2015-2019 : +6,2%).

Unique secteur à avoir progressé en 2020, la chimie-pharma a consolidé sa position de locomotive à l'export, affichant une part de 52% des exportations totales.

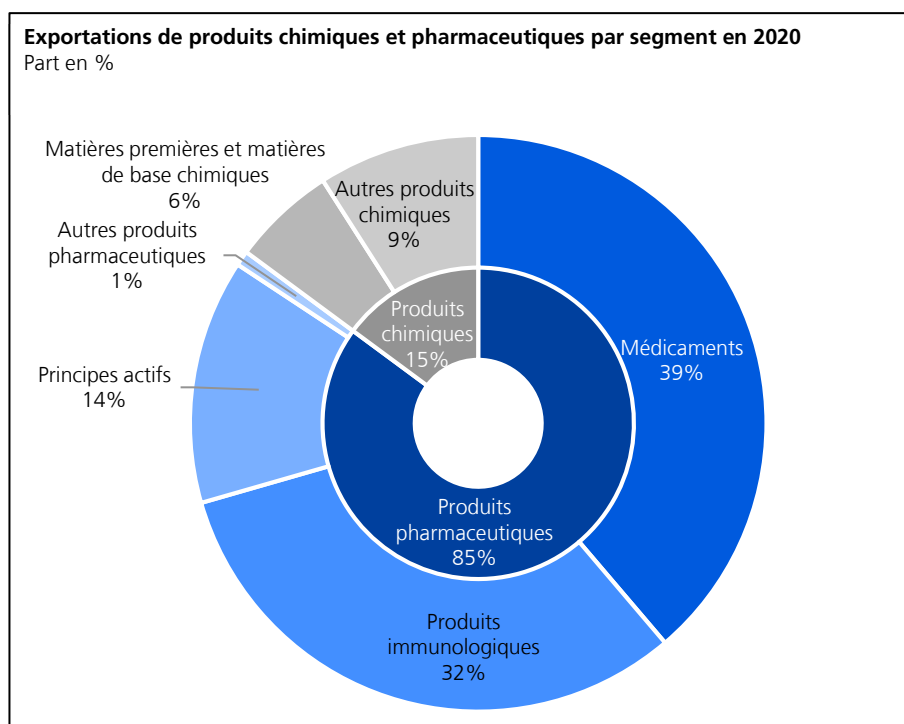
Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques en 2020

Produits	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019 en %	Contribution à la croissance en %
Produits chimiques et pharmaceutiques	116 424	100.0	1.6	100.0
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	99 107	85.1	1.6	84.2
Médicaments	45 141	38.8	-4.9	-126.0
Produits immunologiques	36 994	31.8	8.4	154.2
Principes actifs	15 994	13.7	7.5	60.4
Autres produits pharmaceutiques	977	0.8	-7.8	-4.5
Produits chimiques	17 318	14.9	1.7	15.8
Matières premières et matières de base chimiques	6 773	5.8	16.8	52.7
Matières plastiques non moulées	1 827	1.6	-12.0	-13.4
Produits agrochimiques	1 985	1.7	-3.2	-3.6
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 683	1.4	-7.8	-7.7
Produits cosmétiques et de parfumerie	1 872	1.6	0.6	0.6
Autres produits chimiques	3 178	2.7	-6.9	-12.8

**Les produits immunologiques demeurent le fer de lance**

Avec une part de 85%, le segment des **produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines** (+1,6 milliard de francs) a grandement contribué à l'essor des exportations du secteur. Ici, les **produits immunologiques** (y compris les vaccins) ont d'une part gagné 8% (+2,9 milliards), poursuivant ainsi leur tendance haussière, et d'autre part représenté un tiers des livraisons de la chimie-pharma. Les livraisons de **principes actifs** se sont également accrues de 8% (+1,1 mil-

liard ; part : 14%) et affichent ainsi une tendance légèrement positive. En revanche, les expéditions de **médicaments** ont faibli pour la première fois en dix ans (-5% ou -2,3 milliards). Conséquemment, leur part a diminué de 41 à 39%. Les **produits chimiques** ont à nouveau affiché une hausse (+293 millions), qui a notamment découlé de la vitalité des **matières premières et de base** (+975 millions). Depuis 2016, la part des produits chimiques stagne à 15% du chiffre d'affaires de la pharma, après avoir grandement perdu en importance les années antérieures.



**Les USA et l'Allemagne génèrent plus d'un tiers des envois**

En 2020, une grande partie des exportations du secteur a pris la direction des **USA** (25,9 milliards de francs) et de l'**Allemagne** (17,3 milliards). Bien que ces deux partenaires aient régressé de respectivement 1 et 3% en 2020, ils ont malgré tout absorbé 22 et 15% des exportations helvétiques de la chimie-pharma. L'**Italie** a complété le podium (total : 6,8 milliards; +2%). Juste derrière, la **Chine** a pris la quatrième place avec un bond de 1,1 milliard de francs, contribuant ainsi le plus à la croissance (contribution : 58%). Il s'agit de

la dixième augmentation consécutive pour l'Empire du Milieu qui atteint ainsi un niveau record (6,7 milliards). L'**Espagne** a complété le top 5 des principaux acquéreurs. Au final, ce quintette a absorbé 54% des ventes du secteur. D'autres pays sont également sortis du lot, à l'image de la **Slovénie** (+52%) et de l'**Autriche** (+36%). Vers le premier, les ventes ont quasi été multipliées par sept par rapport à 2018. Ces deux pays ont atteint chacun un niveau record pour s'arroger respectivement les septième (4,7 milliards) et neuvième rangs (3,3 milliards).

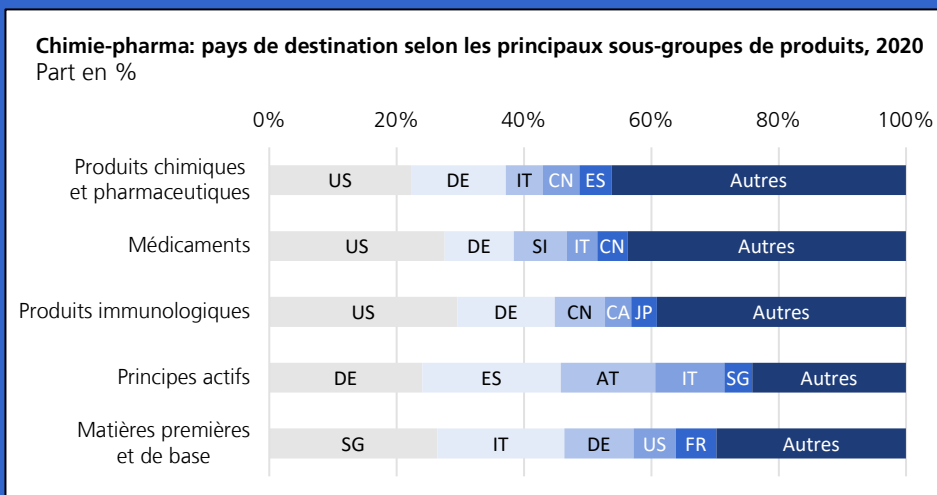
**Produits chimiques et pharmaceutiques: top 5 des débouchés en 2020**

Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Contribution à la croissance en %
USA	25 928	-0.6	22.3	-8.2
Allemagne	17 301	-2.6	14.9	-25.2
Italie	6 831	2.2	5.9	8.0
Chine	6 667	19.0	5.7	57.5
Espagne	5 844	1.3	5.0	4.0
Total	116 424	1.6	100.0	100.0

### Plus de la moitié des exportations vers cinq marchés

Pour tous les sous-groupes de la chimie-pharma, la Suisse a réalisé plus de la moitié des exportations dans les cinq premiers marchés classés par valeur en 2020. Ce pourcentage s'est même élevé à plus de 70% pour les **principes actifs** et les **matières premières et de base**. Le top 5 des pays par sous-groupe est en grande partie composé des pays du groupe principal avec néanmoins

quelques différences. Pour les **médicaments** et les **produits immunologiques**, les exportations sont dirigées vers les Etats-Unis et l'Allemagne, aux avant-postes (parts cumulées respectives : 38 et 45%). La Slovénie s'est distinguée dans le premier groupe alors que le Canada et le Japon complétaient le second. Singapour s'est révélé être un partenaire de premier plan pour les **principes actifs** (4%) et les **matières premières et de base** (26%).



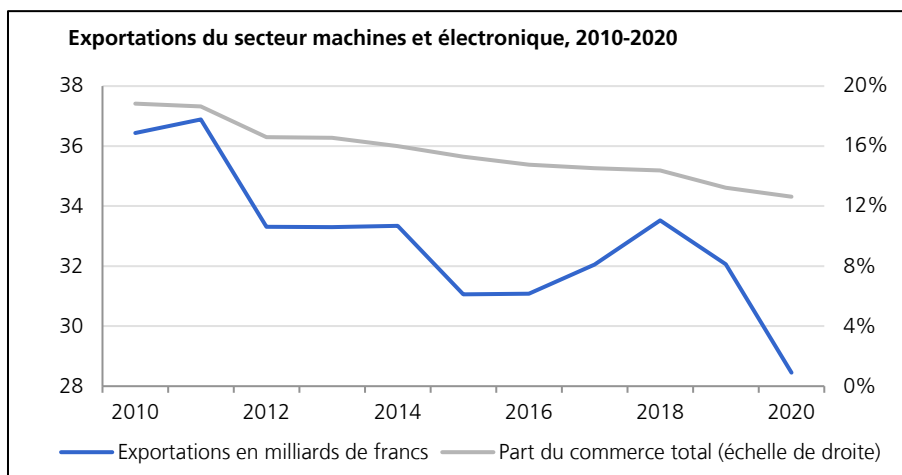
## Machines et électronique

### Tendance négative pour les exportations de machines et électronique

En baisse de 11%, les exportations du secteur machines et électronique ont, comme l'année précédente, reculé. Sur les dix dernières années, ce secteur accuse une tendance baissière (croissance annuelle moyenne depuis 2010 : -2,4%). Retombé à 28,5 milliards de francs, leur chiffre d'affaires a enregistré son plus bas niveau depuis 1996. Comme les exportations totales ont progressé sur la période, l'importance du

secteur s'est amoindrie. En effet, sa part est passée de 19% en 2010 à 13% en 2020.

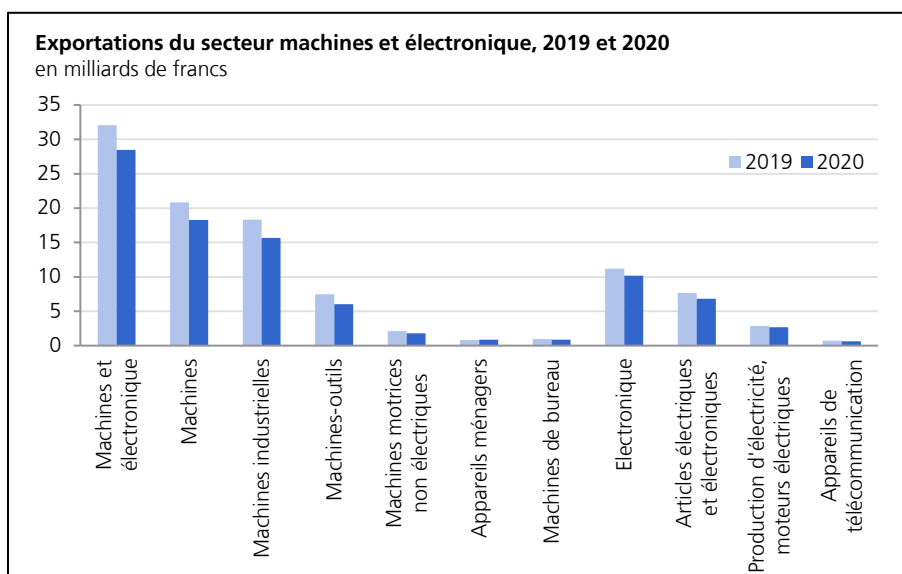
Le segment des **machines** a joué un rôle prépondérant avec une part de 65%, malgré un repli de 12% sur un an. Celui de l'**électronique** (part en 2020 : 35%) a subi une diminution similaire (-9%). Les deux segments accusent une tendance négative depuis 2010 avec une évolution annuelle moyenne de respectivement -2,8 et -1,8%.



### Les machines-outils plongent d'un cinquième

L'évolution négative des machines-outils a pris racine dans tous les sous-groupes en 2020, à l'exception des appareils ménagers (+2%). En baisse de 14%, les machines industrielles se sont taillées la part du lion, gé-

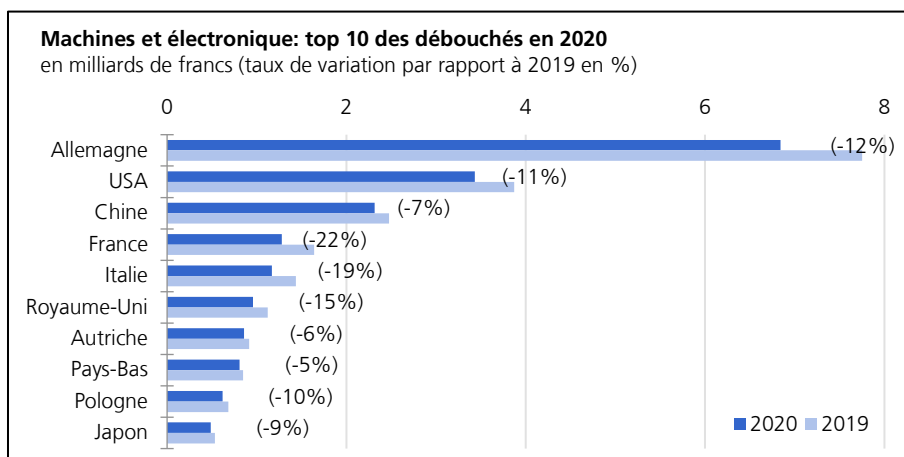
chines. Les machines-outils ont essuyé un revers encore plus sévère, avec une contraction d'un cinquième par rapport à 2019. Au sein du segment **électronique**, les ventes d'appareils de télécommunication ont fléchi de 13%, accusant leur troisième baisse annuelle consécutive.



### La France subit la plus forte baisse

Sur l'année 2020, les exportations de machines et d'électronique ont faibli vers l'ensemble des dix principaux marchés. Comme en 2019, l'**Allemagne** (-12%) a constitué le principal débouché avec une part d'un quart. Les **États-Unis** (-11%) et la **Chine** (-7%) ont complété le podium, avec une part de respectivement 12 et 8%. La **France** et l'**Italie**

ont, quant à elles, occupé le quatrième et le cinquième rang. Ces deux pays ont chuté de respectivement 22% et 19%, accusant ainsi les plus fortes contractions parmi les principaux marchés. Par rapport à l'année présente, la hiérarchie du classement des pays est restée quasi identique ; seul le **Japon** a réintégré – au détriment de l'**Espagne** – le top 10 après une année d'absence.

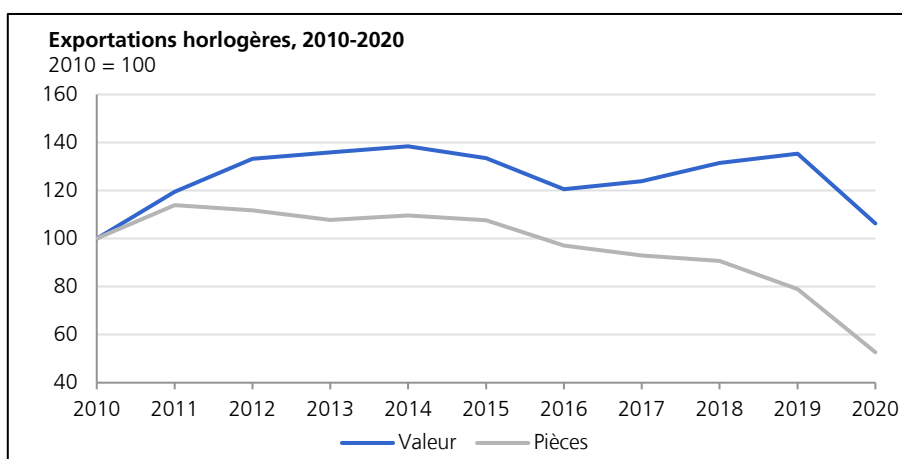


## Horlogerie

### Exportations horlogères au plus bas depuis 2010

Après trois années de hausse, les exportations horlogères ont subi la plus forte baisse nominale (-4,5 milliards de francs) parmi tous les groupes de marchandises. Elles sont ainsi retombées à leur niveau de 2010 (16,2 milliards), évoluant 4 milliards de francs en-deçà de la moyenne des dix dernières années. Par ailleurs, le nombre de montres

exportées ne cesse de s'amenuiser depuis 2014 : en 2020, il a encore chuté d'un tiers à 13,8 millions de pièces, un plus bas depuis des décennies. Dix ans plus tôt, la Suisse exportait quasi le double de garde-temps. En revanche, le prix unitaire d'une montre a, pour la première fois, franchi la barre des 1000 francs en 2020, le prix franco frontière grimant à 1170 francs.



### Baisse d'un tiers pour les montres fonctionnant électriquement

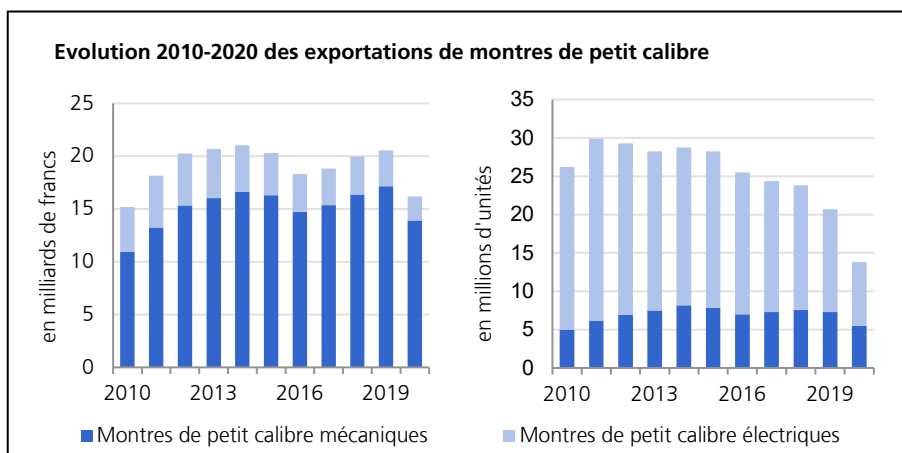
En 2020 également, l'horlogerie de petit calibre a constitué l'essentiel des exportations horlogères avec une part de 95%. Les ventes

de ce segment ont toutefois plongé de 4,4 milliards de francs, plombées par la contraction d'un tiers des **montres fonctionnant électriquement**. En termes unitaires, celles-ci ont par ailleurs chuté, passant de 13,4 millions d'unités en 2019 à 8,3 millions en

## Commerce extérieur suisse 2020

2020. Le nombre de montres exportées en 2020 s'est révélé plus de moitié inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Les **montres à mouvement mécanique** ont subi pareille mésaventure, en contraction de 25% (2020 : 5,5 millions de pièces). Sous l'effet

d'un prix moyen nettement supérieur, ces dernières (chiffre d'affaires : 13,9 milliards de francs) ont représenté une portion nettement plus importante aux exportations du secteur que les montres fonctionnant électriquement (2,3 milliards).



### La Chine devient le premier débouché

En 2020, les exportations horlogères ont perdu du terrain sur tous les continents. Parmi les principaux clients, l'Europe a été la plus touchée avec une baisse d'un quart. L'Asie et l'Amérique du Nord ont également souffert, avec un repli de respectivement un cinquième et un sixième. A contre-courant de la morosité globale, les livraisons à la **Chine** ont atteint un nouveau pic historique à 2,4 milliards de francs (+20%). L'Empire du Milieu s'est ainsi arrogé la première place du

podium, occupée jusqu'ici par **Hong Kong**. Principal acquéreur de produits horlogers depuis 2008, la cité-Etat a vu sa demande plonger de 37% en 2020, pointant ainsi à la troisième place du classement. Malgré leur contraction de 18%, les **Etats-Unis** ont conservé le deuxième rang. Les ventes au **Royaume-Uni** (-25%) et au **Japon** (-26%) ont également chuté. La moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie a toutefois été réalisé avec ce quintette.

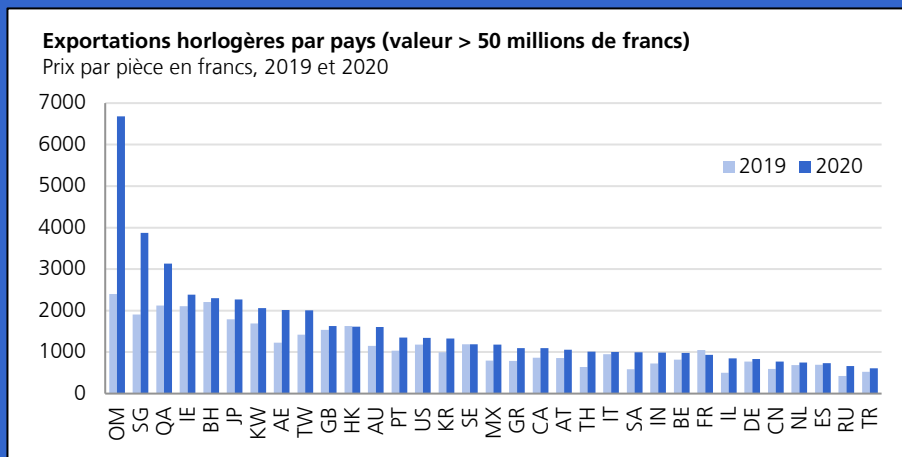
#### Horlogerie: top 5 des débouchés en 2020

Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %
Chine	2 394	20.0	12.4
USA	1 987	-17.5	11.7
Hong Kong	1 697	-36.9	10.0
Japon	1 190	-26.0	7.0
Royaume-Uni	1 031	-24.5	6.1
Total (Top 5)	8 299	-17.6	48.8
Total général	16 992	-21.8	100.0

### Hausse du prix moyen à l'exportation en 2020

Parmi les pays de destination avec une valeur supérieure à 50 millions de francs en 2020, les prix export par pièce ont considérablement augmenté en 2020, à l'exception de Hong Kong et de la France. Cette hausse de prix s'explique principalement par une diminution de la valeur proportionnellement inférieure à celle de la quantité. Seuls **Oman**, **l'Irlande** et la **Chine** ont affiché une augmentation de la valeur en 2020. La palme du prix

le plus élevé revient à Oman (plus de 6000 francs en 2020, 2,5 fois le prix de 2019). Les montres de luxe (prix supérieur à 2000 francs) ont également pris la direction de **Singapour**, du **Qatar**, de **l'Irlande** et de **Bahreïn**. Les montres exportées vers **Hong Kong** et la **France** ont connu une évolution inverse : la valeur a diminué plus fortement que la quantité en 2020, ce qui a induit une diminution des prix unitaires moyens (-1% respectivement -11%).

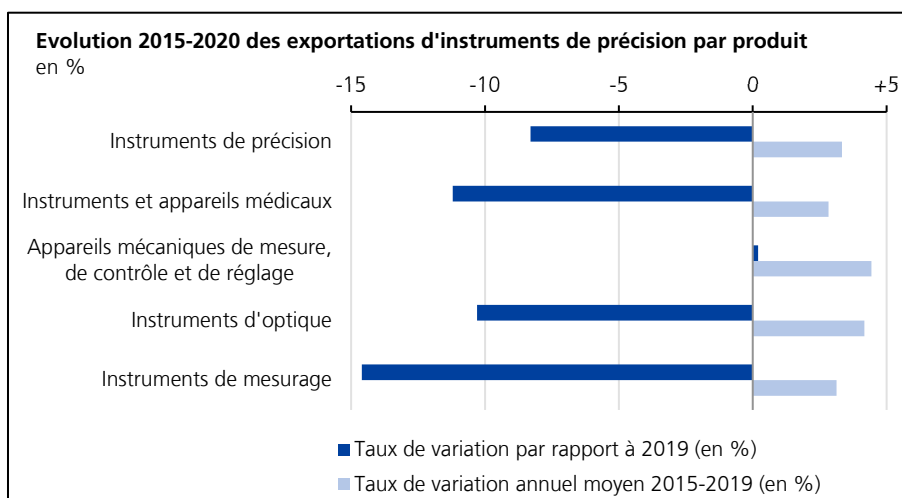


## Instruments de précision

### Coup d'arrêt des exportations

Après avoir atteint un pic historique l'année précédente, les exportations d'instruments de précision ont fléchi de 8% à 15,6 milliards de francs en 2020 et retombent ainsi à

leur niveau de 2017. Il s'agit de la première baisse en cinq ans. Quatrième plus important secteur à la sortie, celui-ci a représenté 7% des exportations totales.





### Instruments de mesure au plus bas

Sous-groupe le plus important, les **instruments et appareils médicaux** ont généré 62% des exportations du secteur avec un chiffre d'affaires de 9,7 milliards de francs (-11%). Celui-ci est ainsi passé sous la barre des 10 milliards de francs pour la première fois depuis trois ans. Seul sous-groupe en progression (+0,2%), les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont vu leurs ventes atteindre 4,4 milliards de francs (part : 28%). En revanche, les exportations d'**instruments optiques** se sont contractées de 10% et celles d'**instruments de mesure** de 15%. Ces derniers sont retombés à leur plus bas niveau depuis 2003 (485 millions de francs).

### Les exportations vers les Pays-Bas ont le vent en poupe

En 2020 également, les **USA** et l'**Allemagne** ont confirmé leur statut de principaux débouchés

bouchés pour le secteur, et ce malgré leur repli de respectivement 12 et 10%. Ces deux partenaires ont absorbé à eux seuls 42% des sorties. Deux membres du Benelux, les **Pays-Bas** et la **Belgique**, ont figuré dans le top 5 en 2020. Les Pays-Bas ont affiché pour la troisième année consécutive une progression (+6%). Celle-ci repose avant tout sur les instruments et appareils médicaux et plus spécifiquement sur les articulations artificielles. La **Chine** a complété le top 5 des principaux débouchés de l'année 2020 ; malgré un recul de 4%, elle affiche la plus forte hausse sur les dix dernières années. Depuis 2010, ce partenaire présente en effet une croissance annuelle moyenne de 5,5%. La **France** enregistre, pour sa part, une évolution opposée (moyenne annuelle depuis 2010 : -3,7%). Les envois vers le **Royaume-Uni** se sont, quant à eux, contractés de plus d'un quart.

**Instruments de précision: top 10 des débouchés en 2020**

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Taux de variation par rapport à 2019 (%)	Taux de variation annuel moyen 2010-2020 (%)
1	USA	3 390	-12.5	3.4
2	Allemagne	3 184	-10.4	0.1
3	Pays-Bas	1 569	6.2	-1.7
4	Chine	1 039	-3.7	5.5
5	Belgique	700	-10.1	1.9
6	France	630	-9.2	-3.7
7	Japon	617	0.6	3.0
8	Italie	444	-7.7	-1.6
9	Royaume-Uni	372	-26.4	-2.3
10	Autriche	232	-12.3	-0.8

## Evolution par continent et pays

### Repli pour l'ensemble des continents

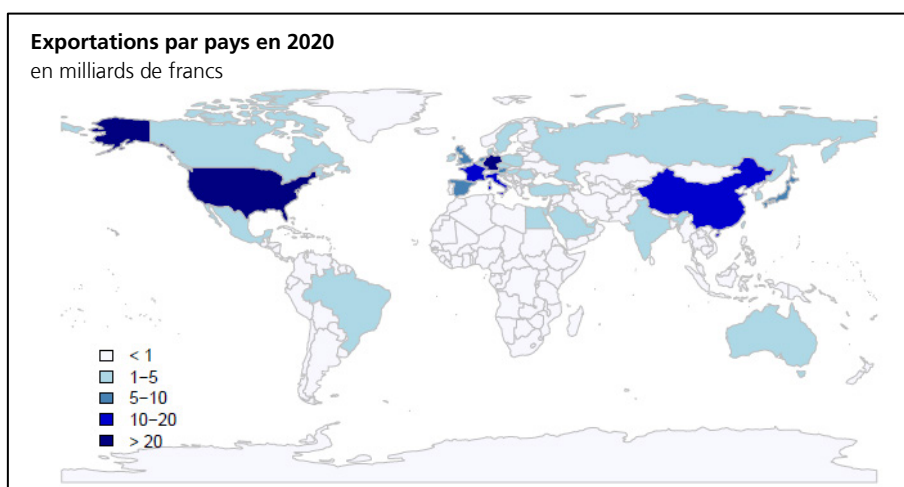
En 2020, tous les continents ont pesé sur le recul des exportations (-17,1 milliards de francs). Avec -6% (-7,9 milliards), les ventes à l'**Europe** ont accusé la plus forte baisse. Sur le long terme, le chiffre d'affaires avec le partenaire européen stagne ; en 2020, celui-

ci a plafonné à 121,3 milliards de francs, loin de la barre de 130 milliards de francs, pulvérisée durant l'année record 2008. Cette régression a principalement pris pied dans la zone euro (-6 milliards). Après leur pic historique de 2019, les deux autres principaux partenaires, l'**Asie** (-9%) et l'**Amérique du**

## Commerce extérieur suisse 2020

**Nord** (-6%) ont également fléchi. Les envois vers l'**Afrique** ont plié de 9% pendant que ceux vers l'**Amérique centrale et du Sud** et

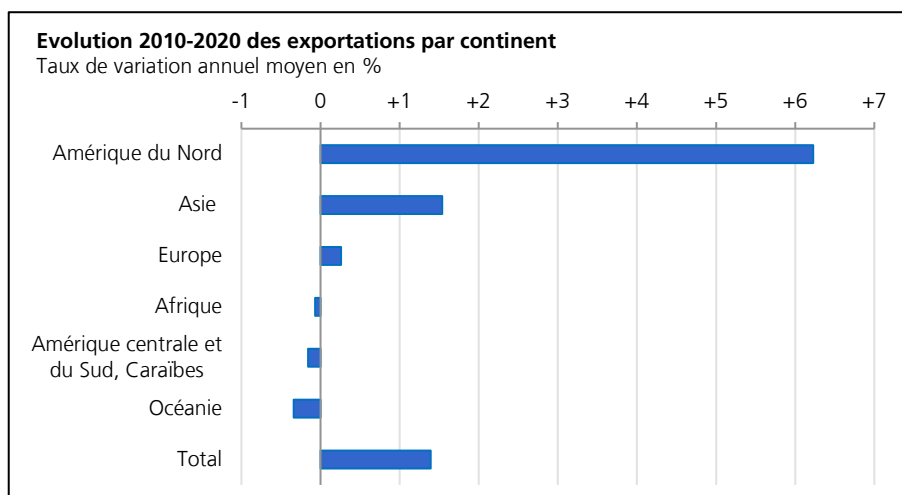
l'**Océanie** chutaient de respectivement 15 et 17%.



### Part d'un cinquième pour l'Amérique du Nord

L'Europe est restée – et de loin – le débouché dominant avec une part de 54%. Néanmoins, son importance s'étiolé sur le long terme en raison d'une croissance relative mesurée (moyenne annuelle depuis 2010 : +0,3%) ; à titre de comparaison, en 2010, le partenaire européen absorbait encore 61%

des exportations suisses. L'Amérique du Nord s'est en revanche révélée plus dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 6,2%. En d'autres termes, les exportations y ont doublé sur la période pour voir sa part gonfler de huit points de pourcentage à 19%, notamment sous l'impulsion des USA. De son côté, l'Asie présente une part de 22%, comme en 2010.



### La Chine devient le troisième plus important marché

En 2020, l'**Allemagne** et les **USA** sont restés les principaux débouchés des exportateurs helvétiques avec une part imposante de 18% chacun. Néanmoins, les ventes y ont

reculé de respectivement 8 et 6%. La **Chine** s'est hissée sur la troisième marche du podium (part : 7%) ; parmi les huit principaux marchés, ce pays (+10%) est l'unique à s'être renforcé durant l'année « Covid-19 » et a ainsi confirmé sa tendance positive. La

## Commerce extérieur suisse 2020

**France** a en revanche fléchi de 17%, perdant deux rangs au passage, et termine à la cinquième place. **L'Italie** (-8%) – qui a conservé son quatrième rang – a complété le top 5. Parmi les principaux partenaires, la plus forte contraction est à mettre sur le compte de

**Hong Kong**, dont les achats ont plongé d'un tiers. Les ventes au **Japon** (-14%) et au **Royaume-Uni** (-15%) se sont également fortement altérées. Avec un envol de 47%, la **Slovénie** a gagné quatre places pour bondir au douzième rang.

### Top 15 des débouchés helvétiques en 2020

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019	
				+/- %	Rang +/-
1	Allemagne	40 412	17.9	-8.3	0
2	USA	39 493	17.5	-5.9	0
3	Chine	14 734	6.5	10.0	▲ +2
4	Italie	12 983	5.8	-7.7	0
5	France	11 829	5.3	-17.4	▼ -2
6	Royaume-Uni	7 802	3.5	-15.2	0
7	Espagne	7 483	3.3	-4.3	▲ +1
8	Japon	6 953	3.1	-13.9	▼ -1
9	Autriche	6 152	2.7	6.1	▲ +1
10	Pays-Bas	6 040	2.7	3.6	▼ -1
11	Singapour	4 857	2.2	-2.1	▲ +1
12	Slovénie	4 823	2.1	47.3	▲ +4
13	Belgique	4 067	1.8	-6.8	0
14	Canada	3 710	1.6	-6.2	0
15	Hong Kong	3 627	1.6	-34.4	▼ -4
Exportations totales		225 291	100.0	-7.0	

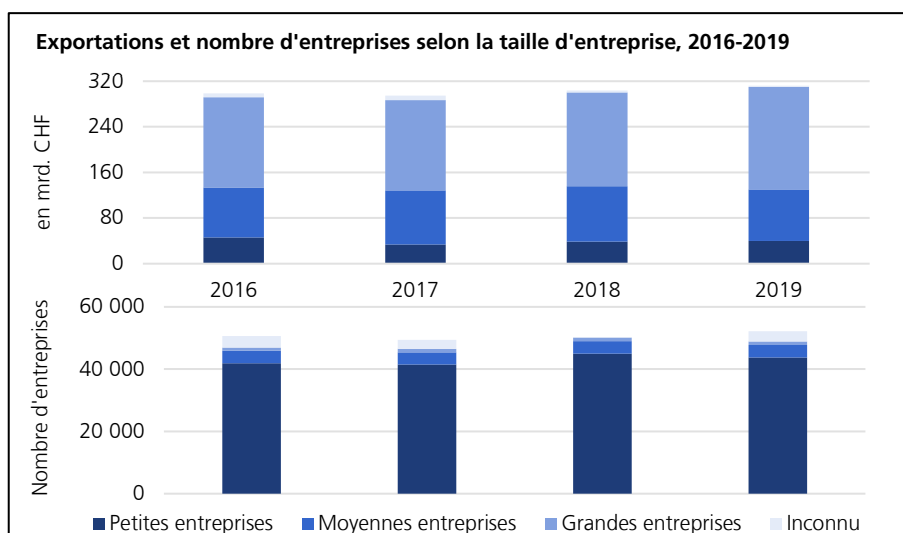
## Exportations 2019 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>3</sup>

### Grandes entreprises : exportations en hausse de 10%

En 2019, le nombre d'entreprises exportatrices s'est élevé à 52 163 pour une valeur de 312 milliards de francs (+3%). Les **grandes entreprises** (voir encadré) ont fortement contribué à la hausse en valeur, passant de 164 milliards en 2018 à 180 milliards de francs en 2019 (+10%). Elles ont ainsi

dominé les exportations avec une part de 58%. Les **entreprises de taille moyenne** ont occupé la deuxième position avec 90 milliards de francs (part: 29%; -7% par rapport à 2018). Les **petites entreprises** ont constitué la majeure partie des entreprises exportatrices (84%) mais n'ont généré que 13% des sorties.

<sup>3</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.



**Définition de la taille d'entreprise**

La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'Office fédéral de la statistique (OFS). L'OFS différencie entre deux classes d'emplois : les grandes entreprises avec au moins 250 emplois et les petites et moyennes entreprises (PME) avec moins de 250 emplois. Au sein des PME, l'OFS a défini des sous-classes d'emplois :

les moyennes entreprises (50 à 249 emplois), les petites entreprises (10 à 49 emplois) et les microentreprises (1 à 9 emplois). Dans cette analyse, les microentreprises sont incluses dans les petites entreprises. En outre, la taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

**Exportations des grandes entreprises portées par la pharma, celles des petites et moyennes par le commerce de gros**

Parmi les grandes entreprises, celles actives dans l'industrie pharmaceutique et dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques ont généré respectivement 43% (ou 78 milliards de francs) et 18% (ou 33 milliards) des exportations de la classe d'emplois en 2019. Le commerce de

gros et la métallurgie se sont distingués à parts quasi égales dans les exportations des entreprises de taille moyenne. La valeur cumulée de leurs ventes s'est élevée à près de 60 milliards de francs, représentant deux tiers des exportations de la classe d'emplois. Pour les petites entreprises, le commerce de gros et le commerce de détail ont contribué à la moitié des sorties de la classe d'emplois.

**Exportations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2019**

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
Industrie pharmaceutique	78 094	43
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	32 991	18
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	13 453	7
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	9 004	5
Métallurgie	8 971	5

## Commerce extérieur suisse 2020

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Part en %
<b>Entreprises moyennes (50-249 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	30 012	33
Métallurgie	27 675	31
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	6 115	7
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	5 940	7
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	3 248	4
<b>Petites entreprises (0-49 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	14 989	38
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	3 851	10
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3 179	8
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	2 525	6
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	2 195	6

### Moyennes entreprises : l'Inde au premier rang

Dans le top 5 des pays de destination selon la taille, les pays européens ont occupé une place importante. 30% des exportations des grandes entreprises ont été destinés à l'Allemagne, au Royaume-Uni et à la France. Pour les entreprises de taille moyenne, la part cumulée de l'Allemagne et du Royaume-Uni s'est élevée à 24%. Le marché européen s'est révélé le plus lucratif pour les petites

entreprises. Quatre pays du top 5 ont cumulé une part de 45%. Indépendamment de la taille, les Etats-Unis se sont classés dans les cinq premiers. La Chine s'est également attribuée une place dans le top 5 des exportations des grandes et moyennes entreprises. L'Inde fait figure d'« outsider » en première position pour les entreprises de taille moyenne (part : 17% ; métallurgie – or principalement –).

### Exportations selon la taille d'entreprise et le pays de destination en 2019

Top 5	Mio. CHF	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
USA	27 348	15
Allemagne	25 568	14
Royaume-Uni	17 159	10
Chine	14 251	8
France	11 250	6
<b>Entreprises moyennes (50-249 emplois)</b>		
Inde	15 643	17
Allemagne	12 659	14
USA	12 351	14
Royaume-Uni	8 606	10
Chine	6 198	7
<b>Petites entreprises (0-49 emplois)</b>		
Allemagne	9 172	23
USA	4 353	11
France	3 598	9
Italie	2 908	7
Royaume-Uni	2 236	6

# Importation

## Evolution par secteur en bref

### Importations 2020: majorité des groupes en baisse

Après quatre années de hausse, les importations suisses ont subi une baisse en 2020. Celle-ci s'explique principalement par les mesures contre la pandémie au second trimestre (-17%, en termes désaisonnalisés). Sur l'année, les importations se sont ainsi

érodées de 11%, ou de 22,8 milliards de francs, pour s'abaisser à 182,3 milliards de francs. En termes réels, elles ont fléchi de 13%. Tous les groupes de marchandises ont inscrit des chiffres rouges, à l'exception des **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ainsi que du groupe **textiles, habillement et chaussures**.

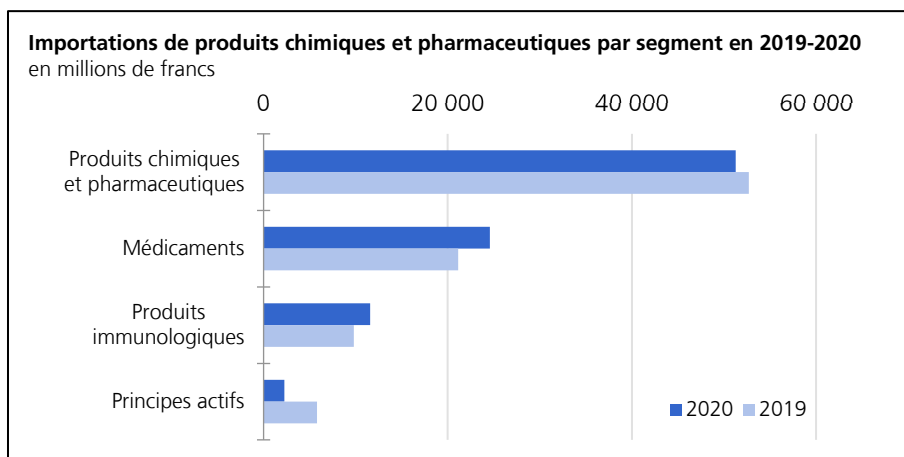
### Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2020

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Total	182 312	100.0	-11.1	2.6	-13.4
Produits chimiques et pharmaceutiques	51 272	28.1	-2.7	12.7	-13.7
Machines et électronique	29 970	16.4	-6.4	-1.0	-5.4
Véhicules	17 409	9.5	-10.7	-0.5	-10.3
Métaux	13 000	7.1	-13.0	-5.1	-8.4
Textiles, habillement, chaussures	12 350	6.8	3.1	4.2	-1.0
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	11 140	6.1	3.3	-2.9	6.4
Instruments de précision	7 857	4.3	-6.9	-1.5	-5.4
Bijouterie et joaillerie	7 571	4.2	-54.3	30.6	-65.0
Produits énergétiques	5 629	3.1	-39.6	-32.6	-10.3
Matières plastiques	4 257	2.3	-4.8	-3.9	-1.0
Papier et produits des arts graphiques	3 440	1.9	-13.1	-3.6	-9.9
Horlogerie	2 613	1.4	-31.0	-0.3	-30.9

### La bijouterie retombe à son niveau de 2010

A l'entrée également, les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont dominé les débats (part : 28%). Leurs importations ont toutefois diminué de 3% sur un an; en termes réels, la baisse s'est révélée encore plus marquée (-14%). Ici, les principes actifs (-61%) ont chuté pendant que les médicaments (+16%) et les produits immunologiques

(+18%) poursuivaient leur tendance haussière. Les groupes **machines et électronique** (-6%), **véhicules** (-11%) et **métaux** (-13%) ont également essuyé un revers. Secteur le plus durement touché, la **bijouterie et joaillerie** s'est effondrée de 54% (-9 milliards de francs) à 7,6 milliards de francs, soit son niveau le plus bas depuis 2010.



**Le secteur denrées alimentaires, boissons et tabacs s’invite dans le top 6**

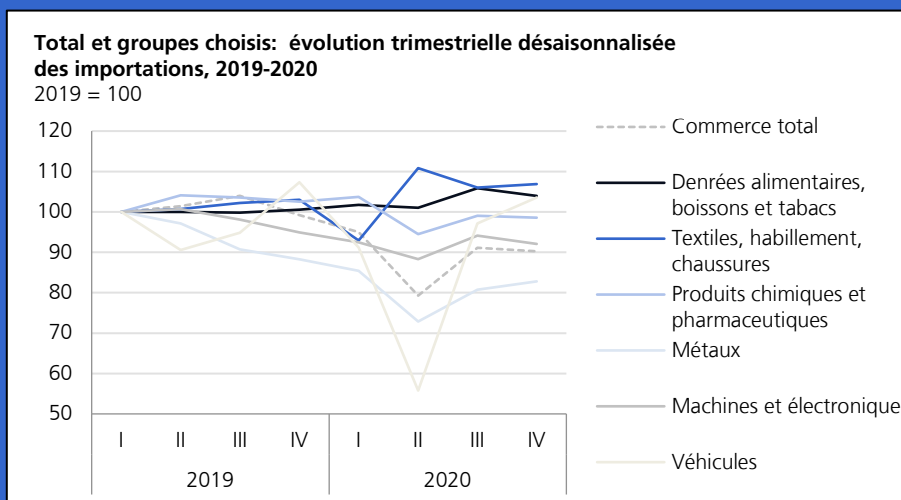
Au sein des autres secteurs, l’évolution s’est révélée disparate. Les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont crû de 3%, atteignant un pic historique (11,1 milliards de francs) et devenant ainsi le sixième plus important secteur à l’entrée. Les arrivages de **textiles, habillement et chaussures** ont également affiché une hausse de 3%. Au final, ces deux

secteurs ont fait figure d’exception en 2020. En effet, tant les **instruments de précision** (-7%), les **matières plastiques** (-5%) que le groupe **papier et produits des arts graphiques** (-13%) ont fléchi. Encore plus durement touchés, les **produits énergétiques** et **l’horlogerie** ont flanché de respectivement 40 (réel : -10%) et 31%.

**2<sup>e</sup> trimestre: envol des importations de textiles et chute de celles de véhicules**

Les importations par groupe de marchandises ont évolué de façon disparate lors de la première vague de la pandémie. Alors que les groupes principaux, notamment les **véhicules** (-39%), affichaient une baisse marquée au 2<sup>e</sup> trimestre 2020, les **textiles, habillement et chaussures** (en particulier les masques fa-

ciaux) ont augmenté leurs stocks d’un cinquième par rapport au trimestre précédent. Au 3<sup>e</sup> trimestre, les véhicules ont enregistré la plus forte reprise (+74% par rapport au trimestre précédent). Au 4<sup>e</sup> trimestre, la majeure partie des groupes ont poursuivi leur redressement, à l’exception des secteurs **machines et électronique** ainsi que **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (les deux : -2%).

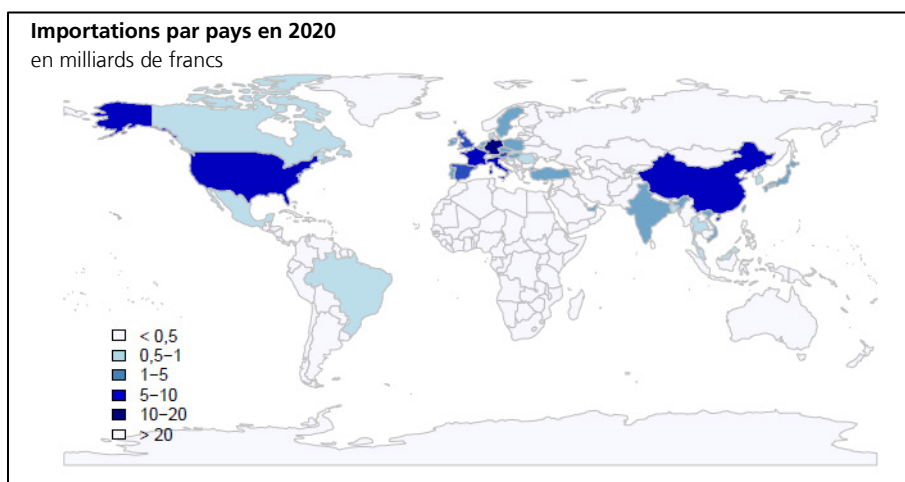


## Evolution par continent et pays

### Baisse des importations en provenance de tous les continents

En 2020, les importations ont subi une baisse de 22,8 milliards de francs (-11%), qui a pris racine sur tous les continents. En termes absolus, les livraisons d'**Europe** ont été les plus durement touchées (-16,2 milliards de francs). Les autres principales sources d'approvisionnement, l'**Asie** (-4 milliards) et l'**Amérique du Nord** (-2,2 milliards),

ont également subi un lourd revers. Durant cette année impactée par la crise sanitaire, l'**Afrique** (-17%) a essuyé la plus forte contraction en termes relatifs. Les arrivages d'**Océanie** (-8%) ont également faibli alors que ceux d'**Amérique centrale et du Sud** ont évolué au même niveau que l'année précédente.



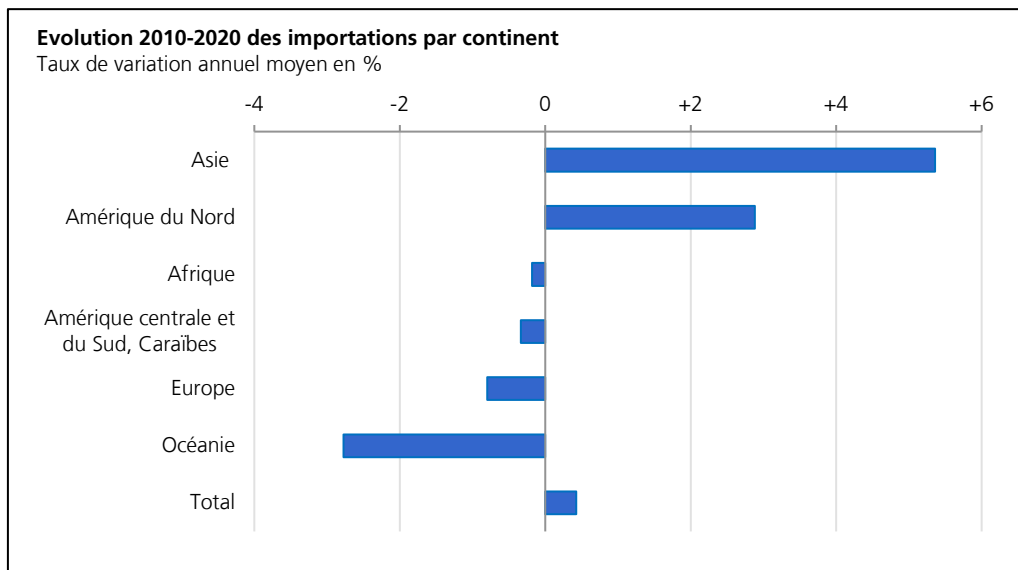
### Forte contribution de l'Asie et de l'Amérique du Nord à l'importation

En 2020 également, la majeure partie des importations étaient originaires<sup>4</sup> du continent **européen**, dont la part s'inscrivait à 70%. Celle-ci a toutefois régressé de dix points de pourcentage sur les dix dernières années, l'Europe accusant une tendance négative sur le long terme (évolution annuelle

moyenne 2010-2020 : -0,8%). Sur la même période, l'**Asie** (part : 21%) et l'**Amérique du Nord** (part : 7%) ont gagné en importance. En effet, seuls fournisseurs à afficher une hausse depuis 2010 (croissance annuelle moyenne de respectivement +5,4% et +2,9%), ceux-ci ont porté intégralement la croissance à l'entrée. A relever encore que la part de l'Asie a presque doublé en dix ans.

<sup>4</sup> Depuis 2012, c'est le pays d'origine – et non plus le pays de production – qui est déterminant pour la statistique du commerce extérieur.





**Seuls trois des dix principaux fournisseurs en hausse**

En 2020, l'**Allemagne** (part : 27%) et l'**Italie** (9%) sont restés les principaux marchés d’approvisionnement de la Suisse. Les importations en provenance de ces deux voisins ont toutefois diminué de respectivement 8% et 10%. Portée par une hausse de 8%, la **Chine** (part : 9%) s’est arrogée la troisième marche du podium. Il s’agit de la quatrième hausse consécutive pour la seconde puissance économique mondiale. La **France** (part : 7%) et les **USA** (6%) ont pointé aux quatrième et cinquième rangs. Leurs entrées ont toutefois plongé de respectivement 15 et 17% sur un an. Suivent l'**Autriche** et l'**Espagne**, qui ont chacune arboré une hausse

de leurs envois. Avec +11%, les importations en provenance d’Espagne ont atteint un niveau record. Au final et durant cette année marquée par la crise sanitaire, seuls trois des dix plus importants fournisseurs ont affiché un accroissement de leurs livraisons vers la Suisse. A noter également au sein du top 10, le recul du **Royaume-Uni** (-46%) et de l'**Irlande** (-39%). Côté asiatique, les marchandises acheminées des **Emirats arabes unis** ont fondu de 76% pendant que celles du **Japon** et de **Singapour** affichaient un bond de respectivement 10 et 60%. La **Slovénie** est également sortie du lot : ses expéditions vers la Suisse ont en effet presque doublé sur un an.

Importations: top 15 des fournisseurs helvétiques en 2020

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2019	
				+/- %	Rang +/-
1	Allemagne	49 471	27.1	-8.1	0
2	Italie	16 799	9.2	-10.4	0
3	Chine	16 096	8.8	8.1	▲ +1
4	France	12 797	7.0	-15.3	▼ -1
5	USA	11 474	6.3	-16.5	0
6	Autriche	8 320	4.6	0.2	▲ +1
7	Espagne	6 709	3.7	10.7	▲ +3
8	Royaume-Uni	5 110	2.8	-45.8	▼ -2
9	Pays-Bas	4 996	2.7	-8.2	▲ +2
10	Irlande	4 575	2.5	-39.3	▼ -1
11	Japon	3 688	2.0	9.9	▲ +2
12	Singapour	3 469	1.9	60.1	▲ +5
13	Belgique	3 017	1.7	-15.6	▼ -1
14	Viet Nam	2 612	1.4	-8.3	0
15	République tchèque	2 499	1.4	-9.1	0
Importations totales		182 312	100.0	-11.1	

## Importations 2019 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>5</sup>

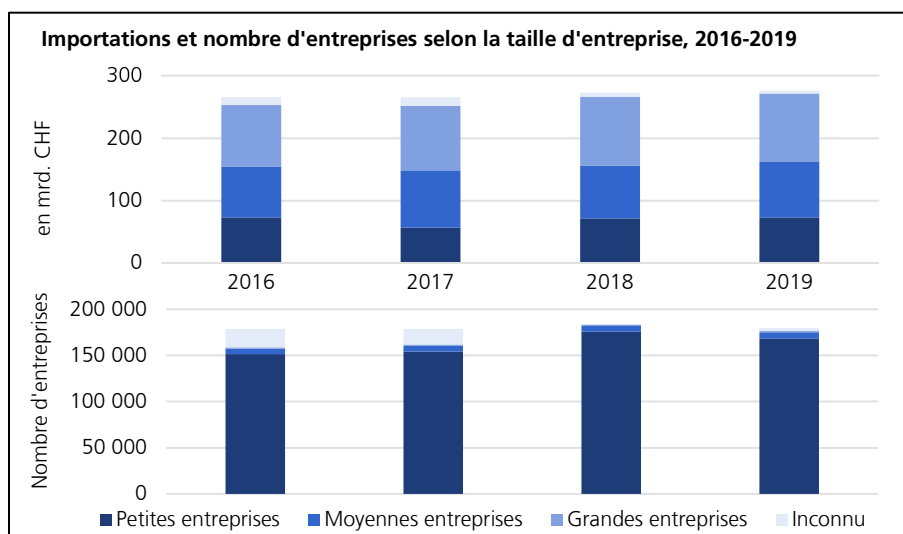
### Près de 60% attribués aux petites et moyennes entreprises

En 2019, 180 071 entreprises ont importé des marchandises pour une valeur totale de 276 milliards de francs (+1% par rapport à l'année précédente). Les **grandes entreprises** (voir encadré p. 20) ont généré 39% des importations en 2019, soit 109 milliards de francs (-2% par rapport à 2018). Les **entreprises de taille moyenne** ont enregistré une hausse de 7% des marchandises importées par rapport à 2018 pour atteindre les 90 milliards de francs (part: 32%). Sur une pente ascendante depuis 2017, les importations des **petites entreprises** (constituant 94% du nombre d'entreprises importatrices) se sont octroyées une part de 27% en valeur en 2019.

### Grandes entreprises – pharma, Moyennes – métallurgie, Petites – commerce de gros

Parmi les grandes entreprises, les cinq secteurs les plus actifs à l'importation ont représenté 70% des importations de la classe d'emplois, avec l'**industrie pharmaceutique** aux avant-postes. La **métallurgie** et le **commerce de gros** ont dominé les importations des entreprises de taille moyenne avec une part cumulée de 74%. Au sein des petites entreprises, le **commerce de gros** et le **commerce de détail** ont contribué à près de 60% des entrées. A noter que le secteur-clé de chaque classe d'emplois a comptabilisé une valeur d'environ 35 milliards de francs en 2019.

<sup>5</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.



**Importations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2019**

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
Industrie pharmaceutique	35 826	33
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	12 711	12
Métallurgie	12 242	11
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 265	8
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	6 728	6
<b>Entreprises moyennes (50-249 emplois)</b>		
Métallurgie	35 271	39
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	31 161	35
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	3 092	3
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3 017	3
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	2 096	2
<b>Petites entreprises (0-49 emplois)</b>		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	34 182	47
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 396	11
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	7 150	10
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 914	7
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	1 531	2

**Petites entreprises : la moitié provient de 4 pays européens**

A l'importation, les pays européens du top 5 (à savoir Allemagne, Italie, France et Royaume-Uni) ont représenté une part prépondérante pour les petites entreprises (49%) ainsi que pour les grandes (47%). Les Etats-Unis ont complété le classement pour

les grandes entreprises alors que la Chine se positionnait au deuxième rang pour les petites. Pour les entreprises de taille moyenne, l'Allemagne, l'Italie et la France ont cumulé une part de 27%, les Emirats arabes unis (métallurgie – or –) et les USA comptabilisant respectivement 15% et 7%.

## Commerce extérieur suisse 2020

<b>Importations selon la taille d'entreprise et le pays d'origine en 2019</b>		
<b>Top 5</b>	<b>Mio. CHF</b>	<b>Part en %</b>
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>		
Allemagne	24 148	22
Italie	9 878	9
USA	9 423	9
France	8 767	8
Royaume-Uni	8 089	7
<b>Entreprises moyennes (50-249 emplois)</b>		
Allemagne	13 892	16
Emirats arabes unis	13 769	15
USA	5 881	7
Italie	5 171	6
France	4 840	5
<b>Petites entreprises (0-49 emplois)</b>		
Allemagne	18 119	25
Chine	6 749	9
Italie	6 741	9
Royaume-Uni	6 606	9
France	4 609	6

# Thèmes particuliers

## Lien entre commerce extérieur et distance géographique<sup>6</sup>

### Introduction

En 2020, près de 40% des importations suisses et plus d'un quart des exportations suisses ont reposé sur les pays limitrophes, à savoir l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche. La même année, les Etats-Unis ont exporté un tiers de leur production vers le Canada et le Mexique et un quart de leurs entrées est parvenu de ces deux pays<sup>7</sup>. La proximité géographique semble un critère déterminant du niveau des échanges bilatéraux. Dans un monde toujours plus globalisé, le débat est lancé. Certains s'accordent sur la vision de Friedman d'un « monde plat », entièrement intégré. Se basant sur des résultats empiriques, d'autres parlent plutôt d'intégration régionale. Cette analyse, basée sur le modèle de gravité appliqué au commerce international (voir encadré), se concentre sur les échanges commerciaux de la Suisse et a pour objectif de tester l'importance de la distance géographique dans les flux suisses. Elle approfondit la thématique au niveau des échanges par groupe de produits et estime dans quelle mesure la distance géographique a un impact sur le commerce de marchandises.

### Distance et poids économique : facteurs du commerce

Certains pays européens et notamment les pays limitrophes sont classés dans le top 10 des partenaires commerciaux de la Suisse. Avec une distance géographique inférieure à 1000 km, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche et le Royaume-Uni ont représenté un tiers des exportations et deux cinquièmes des importations en 2020.

Le top 10 comprend également des pays dont le poids économique est important, comme par exemple les Etats-Unis et la Chine, malgré une distance de plus de 6000 km. La distance géographique n'est donc pas le seul facteur déterminant des flux entre pays, la taille économique jouant également un rôle majeur. En outre, l'éloignement géographique est un aspect de la « distance », cette dernière étant un concept multidimensionnel. D'autres types de distance (par exemple culturelle) peuvent également influencer les échanges entre pays.

---

<sup>6</sup> Cette analyse repose sur les résultats basés sur une estimation par moindres carrés ordinaires (avec termes d'erreurs robustes) du modèle de gravité de base. Pour améliorer les résultats, le modèle devrait inclure également d'autres variables explicatives (par exemple les variables binaires frontières communes / langue commune / accord de libre-échange). En outre, d'autres méthodes d'estimation (Poisson) devraient être utilisées pour pallier notamment aux problèmes d'hétéroscédasticité et de valeurs nulles du commerce vers certains pays.

<sup>7</sup> Base de données COMTRADE, [UN Comtrade | International Trade Statistics Database](https://comtrade.un.org/) (mai 2021)

**Top 10 des partenaires commerciaux en 2020 et distance géographique**

Exportations			Importations		
Partenaire commercial	Part en %	Distance géographique (km)	Partenaire commercial	Part en %	Distance géographique (km)
USA	23	6 272	Allemagne	19	504
Allemagne	15	504	Italie	8	693
Chine	5	8 084	USA	7	6 272
Royaume-Uni	5	749	Chine	6	8 084
France	5	436	France	6	436
Italie	5	693	Royaume-Uni	6	749
Inde	4	6 249	Hong Kong	4	9 409
Autriche	3	685	Emirats arabes unis	3	4 831
Espagne	3	1 153	Autriche	3	685
Japon	2	9 681	Thaïlande	3	9 134

**Modèle de gravité appliqué au commerce international**

L'analyse se base sur le modèle de gravité appliqué au commerce international. Selon ce modèle, les échanges entre nations dépendent de la distance géographique entre les deux pays et de la taille respective de leur économie. Ce modèle présuppose donc que plus le poids économique est important et plus la distance est petite, plus ces deux pays tendront à commercer. Formellement, le modèle s'écrit :

$$exp_{ij} = A \cdot \frac{y_i^{a_1} y_j^{a_2}}{d_{ij}^{a_3}}$$

$$imp_{ij} = A \cdot \frac{y_i^{a_1} y_j^{a_2}}{d_{ij}^{a_3}}$$

où  $exp_{ij}$  /  $imp_{ij}$  correspondent au niveau des exportations / importations suisses avec le pays  $j$  ;  $y_i$  est le PIB suisse ;  $y_j$  est le PIB du pays  $j$  ;  $d_{ij}$  correspond à la distance géogra-

phique entre la Suisse et le pays  $j$  ;  $A$  est une constante.

Selon ce modèle, une relation positive est attendue entre les flux et la taille des économies ( $a_1$ ,  $a_2$  positifs), et négative entre les flux et la distance géographique ( $a_3$  négatif).

La forme log-linéarisée de ce modèle est utilisée pour estimer l'impact de chaque variable à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) avec termes d'erreurs robustes à l'hétéroscédasticité. L'estimation des coefficients  $a_1$ ,  $a_2$  et  $a_3$  permet de déterminer l'effet des variables taille (PIB) et distance sur les exportations / importations, ainsi que leur niveau de significativité. L'interprétation des coefficients correspond à une élasticité partielle : par exemple pour une augmentation de 1% de la distance géographique, les flux vont augmenter / baisser de  $a_3$ %.

**Description des données**

Les données utilisées pour l'estimation des modèles sont décrites ci-dessous. Elles couvrent la période 2010-2020. Ce sont des

données longitudinales (ou en panel) dans le sens où il existe plusieurs observations sur la période considérée pour un même partenaire commercial.

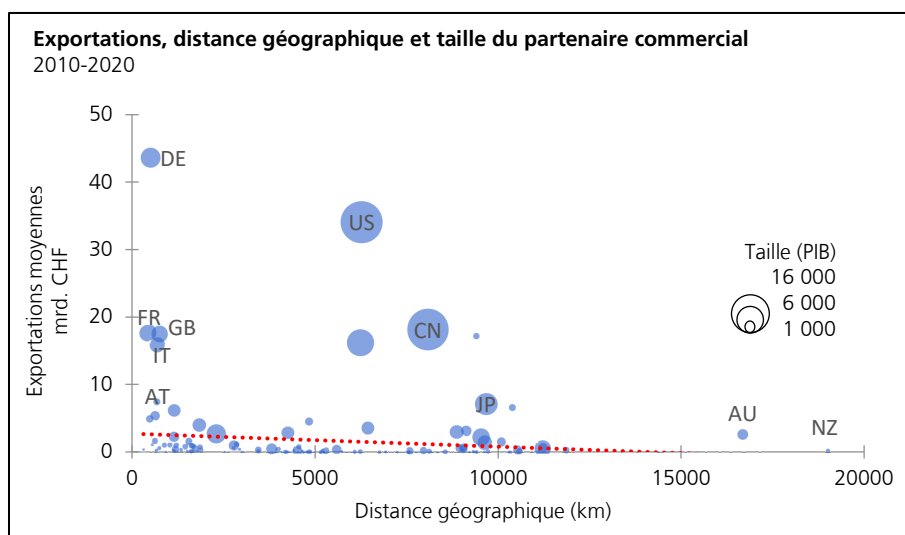
Variable	Description	Source
$exp_{ij,t}$	Exportations suisses vers le pays $j$ (en francs) pour l'année $t$ – <i>Total général y compris l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes ainsi que les objets d'art et les antiquités</i>	

Variable	Description	Source
$imp_{ij,t}$	Importations suisses du pays j (en francs) pour l'année t – <i>Total général y compris l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes ainsi que les objets d'art et les antiquités</i>	
$y_{i,t}$	PIB de la Suisse (\$PPA, convertis en francs, taux de conversion annuel moyen) pour l'année t	Banque mondiale (état: 25.05.2021)
$y_{j,t}$	PIB du pays j (\$PPA, convertis en francs, taux de conversion annuel moyen) pour l'année t	Banque mondiale (état: 25.05.2021)
$d_{ij}$	Distance géographique entre la Suisse et le pays j (basée sur les villes les plus importantes en termes de population)	CEPII

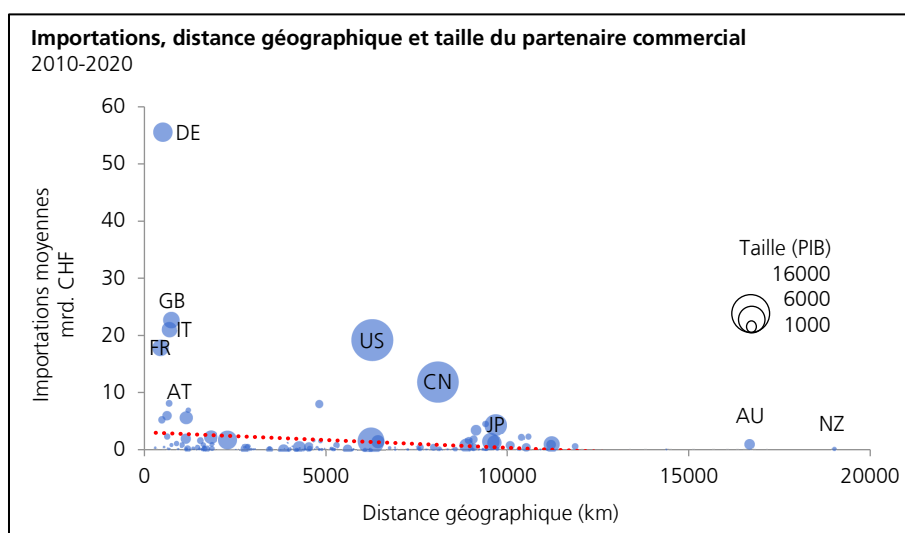
### Distance géographique: un frein aux échanges

Comme supposé par le modèle de gravité, la distance géographique influence négativement les échanges sur la période 2010-2020. Une augmentation de la distance de 1% induit une baisse de 0,8%<sup>8</sup> des exportations et des importations. Les échanges dépendent non seulement de la distance géographique, mais aussi de la taille du partenaire commercial. L'estimation du modèle montre une relation positive surproportion-

nelle et significative entre la taille économique et les échanges (export : +1,2 et import +1,3). Autrement dit, si la taille économique croît de 1%, les exportations progressent de 1,2% et les importations de 1,3%. Malgré les kilomètres séparant les Etats-Unis et la Chine de la Suisse, les flux de marchandises avec ces deux pays se révèlent conséquents sur la période 2010-2020. Ceci illustre que le poids économique d'un pays (mesuré par le produit intérieur brut PIB) rend les échanges attractifs.



<sup>8</sup> Résultat statistiquement significatif à 99%



**Variation des flux en % pour une variation de 1% de la distance / taille (groupes de marchandises choisis)**

Groupes de marchandises	Exportations		Importations	
	Distance	Taille	Distance	Taille
Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	-1.1	1.3	-0.6	1.1
Produits énergétiques	-1.9	1.2	-2.0	1.4
Textiles, habillement, chaussures	-1.3	1.2	-1.3	1.3
Papier et produits des arts graphiques	-1.2	1.3	-2.0	1.4
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	-1.2	1.2	-1.8	1.4
Produits chimiques et pharmaceutiques	-0.9	1.4	-1.7	1.6
Pierres et terres	-1.1	1.1	-1.9	1.4
Métaux	-1.0	1.2	-2.1	1.5
Machines et électronique	-0.7	1.2	-1.7	1.5
Véhicules	-1.4	0.9	-1.8	1.4
Instruments de précision	-0.7	1.3	-1.2	1.4
Horlogerie	-0.5	1.0	-0.5	1.0
Bijouterie et joaillerie	-0.5	1.1	-0.6	1.5
Métaux précieux et pierres gemmes	-0.7	1.2	0.1*	1.1
Objets d'art et antiquités	-0.7	0.7	-0.9	1.0

Note: coefficients statistiquement significatifs à 99%.  
\*coefficient non-significatif

**Les importations de métaux précieux ne dépendent pas de la distance**

La majeure partie des groupes de marchandises comprend des pays à faible distance dans leur top 3. Même s'ils demeurent faibles en volume, les produits énergétiques en particulier sont exportés à 85% vers les pays limitrophes (Italie, Allemagne et France), ainsi que les textiles à 70%. L'horlogerie ainsi que la bijouterie et joaillerie font figure d'exception avec respectivement trois

et deux pays de destination dont la distance est supérieure à 6000 km. Les résultats des estimations du modèle par groupe de marchandises concluent également à une relation négative significative entre les exportations et la distance géographique, mais l'impact est différent selon les groupes de marchandises. La distance impacte le plus fortement les produits énergétiques (-1,9), alors que l'horlogerie ainsi que la bijouterie et joaillerie sont les moins touchées (-0,5).



## Commerce extérieur suisse 2020

A l'importation, certaines marchandises proviennent majoritairement de pays plus lointains, comme les textiles, la bijouterie et joaillerie ainsi que les métaux précieux. Grâce aux estimations du modèle par groupe de marchandises, la relation négative entre les importations et la distance est vérifiée et significative, à l'exception des métaux précieux. Pour ces derniers, le coefficient estimé est positif mais non significatif : la distance n'a aucun impact sur les importations de métaux précieux. Pour les autres groupes, le

coefficient oscille entre -0,5 (horlogerie) et -2,1 (métaux).

La taille économique du partenaire commercial influence toujours positivement et significativement les échanges bilatéraux, indépendamment du groupe de marchandises. A l'export, le coefficient estimé varie entre 0,7 (objets d'arts) et 1,4 (chimie-pharma). A l'import, la taille impacte plus que proportionnellement la majeure partie des groupes de marchandises (coefficients entre 1 et 1,6).

### Top 3 des partenaires commerciaux en 2020 pour des groupes de marchandises choisis et distance géographique

Exportations			Importations		
Pays	Part en %	Distance géographique (km)	Pays	Part en %	Distance géographique (km)
<b>Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche</b>					
Allemagne	16	504	Allemagne	21	504
USA	15	6 272	Italie	15	693
France	11	436	France	11	436
<b>Produits énergétiques</b>					
Italie	48	693	Allemagne	36	504
Allemagne	25	504	France	21	436
France	12	436	Pays-Bas	8	628
<b>Textiles, habillement, chaussures</b>					
Allemagne	50	504	Chine	32	8 084
Italie	16	693	Italie	11	693
France	4	436	Allemagne	9	504
<b>Papier et produits des arts graphiques</b>					
Allemagne	35	504	Allemagne	43	504
France	9	436	France	10	436
Italie	6	693	Autriche	10	685
<b>Cuir, caoutchouc, matières plastiques</b>					
Allemagne	36	504	Allemagne	36	504
Italie	9	693	Italie	14	693
USA	7	6 272	Chine	9	8 084
<b>Produits chimiques et pharmaceutiques</b>					
USA	22	6 272	Allemagne	26	504
Allemagne	15	504	USA	9	6 272
Italie	6	693	Italie	9	693
<b>Pierres et terres</b>					
Allemagne	25	504	Allemagne	40	504
France	12	436	Italie	18	693
USA	11	6 272	France	11	436

## Commerce extérieur suisse 2020

Exportations			Importations		
Pays	Part en %	Distance géographique (km)	Pays	Part en %	Distance géographique (km)
<b>Métaux</b>					
Allemagne	33	504	Allemagne	42	504
USA	10	6 272	Italie	12	693
Italie	6	693	Autriche	7	685
<b>Machines et électronique</b>					
Allemagne	24	504	Allemagne	28	504
USA	12	6 272	Chine	21	8 084
Chine	8	8 084	Italie	7	693
<b>Véhicules</b>					
Allemagne	25	504	Allemagne	35	504
Royaume-Uni	13	749	USA	8	6 272
USA	12	6 272	France	6	436
<b>Instruments de précision</b>					
USA	22	6 272	Allemagne	30	504
Allemagne	20	504	USA	21	6 272
Pays-Bas	10	628	Pays-Bas	7	628
<b>Horlogerie</b>					
Chine	14	8 084	Chine	17	8 084
USA	12	6 272	France	16	436
Hong Kong	10	9 409	Hong Kong	9	9 409
<b>Bijouterie et joaillerie</b>					
France	17	436	Emirats arabes unis	22	4 831
Chine	13	8 084	France	21	436
USA	12	6 272	Hong Kong	11	9 409
<b>Métaux précieux et pierres gemmes</b>					
USA	40	6 272	Royaume-Uni	11	749
Inde	13	6 249	Hong Kong	11	9 409
Royaume-Uni	11	749	USA	9	6 272
<b>Objets d'art et antiquités</b>					
Allemagne	23	504	France	25	436
Pays-Bas	20	628	USA	22	6 272
USA	17	6 272	Allemagne	12	504

### Accords de libre-échange pour réduire la distance

Cette analyse montre que la distance géographique et le poids économique jouent un rôle important dans le commerce extérieur de la Suisse. La distance physique influence ainsi négativement et sous-proportionnellement les échanges tandis que le poids économique fait croître le commerce de manière surproportionnelle. Elle confirme l'intuition de certains économistes suggérant que les

pays ont tendance à commercer plus intensivement avec des pays voisins. Néanmoins, cela dépend du type de biens. Certaines ressources naturelles (par exemple les métaux précieux) ne sont disponibles que dans un nombre limité de pays. La distance n'influence donc pas les importations de ce type de biens. Pour la plupart des biens, la distance géographique freine le commerce car elle implique des coûts plus conséquents. Afin de réduire ces coûts et d'autres entraves

## Commerce extérieur suisse 2020

au commerce et améliorer ses relations avec des partenaires stratégiques, la Suisse a négocié de nombreux accords de libre-échange facilitant les flux de marchandises, notamment par la baisse des droits de douane.

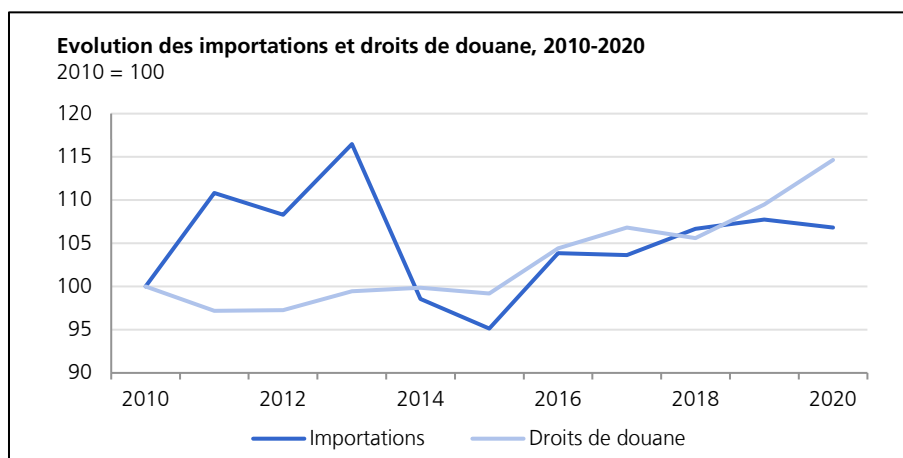
La Suisse négocie actuellement des accords avec certains pays asiatiques à forte croissance à l'instar de l'Inde, du Vietnam ou de la Malaisie.

## Evolution des droits de douane entre 2010 et 2020<sup>9</sup>

### Hausse des droits de douane et de la charge douanière en 10 ans

A leur entrée en Suisse, les marchandises sont soumises à des taux de droits de douane plus ou moins élevés. Entre 2010 et 2020, les **droits de douane** prélevés ont augmenté de 14,6% atteignant 1,3 milliard de francs en 2020 alors que les importations n'ont crû que de 6,8%. La **charge douanière**

(à savoir les droits de douane moyens perçus pour 100 francs importés) est passée de 44 centimes en 2010 à 48 centimes en 2020. Cette augmentation peut s'expliquer par une modification non seulement de la structure des importations (panier de marchandises importées), mais aussi de l'origine des produits, avec plus ou moins de préférences selon les accords de libre-échange (ALE).



### Près de 60% des recettes douanières proviennent du secteur agricole

La charge douanière dépend notamment du type de biens importés, à savoir biens agricoles ou industriels (cf. Définition). Les **biens agricoles**, soumis à des taux plus élevés que les biens industriels, ont enregistré une charge douanière près de 30 fois supérieure à celle des biens industriels (5,90 CHF contre 21 centimes pour 100 francs importés en 2020). En effet, malgré leur faible part dans

les importations totales (5%), les biens agricoles ont généré 57% des droits de douane perçus en 2020, soit 745,7 millions de francs. Les **biens industriels** ont représenté les 43% restants, soit 559,8 millions. Entre 2010 et 2020, les droits de douane sur ce type de biens ont augmenté plus que proportionnellement aux importations, conduisant à une hausse de la charge douanière de 5% (biens agricoles : +1,3%).

<sup>9</sup> L'analyse se base sur le total général, à savoir avec l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes ainsi que les objets d'art et les antiquités. Les années 2010 et 2011 comprennent également les donnes sur l'or et l'argent en lingots ainsi que les pièces de monnaies, officiellement inclus depuis 2012.

## Commerce extérieur suisse 2020

Parmi les biens industriels, les **véhicules** ont affiché la variation de la charge douanière la plus importante, de 19 centimes en 2010 à 34 centimes en 2020. Les groupes de mar-

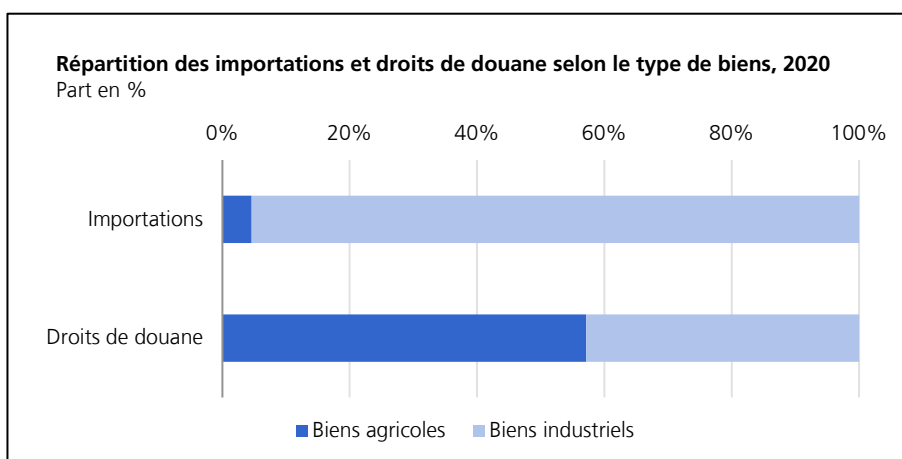
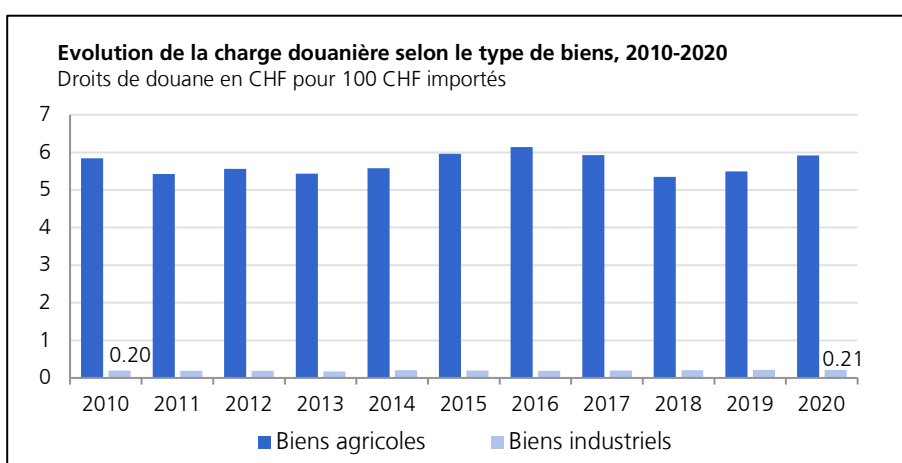
chandises **papiers et arts graphiques** ainsi que **métaux** ont également enregistré une augmentation marquée de leur charge douanière.

### Définition des biens agricoles / industriels

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) a défini les biens agricoles dans l'«[Accord sur l'Agriculture](#)» (Annexe 1 : Produits visés). Sont compris les chapitres du Système harmonisé (SH) 1 à 24 (à l'exception des poissons), ainsi que quelques produits des chapitres 25 à 97. Cette définition est internatio-

nalement reconnue et retenue pour cette analyse approfondie.

Il existe néanmoins d'autres définitions selon le contexte de l'analyse. Une classification simplifiée définit par exemple les biens agricoles comme les produits du SH – chapitres 1 à 24 et les biens industriels comme ceux des chapitres 25 à 97.



### Secteur textiles : charge douanière 12 fois plus élevée que la moyenne des biens industriels

Parmi les **biens agricoles**, 53% des importations en valeur ont été soumis à des droits de douane, alors que 47% en ont été exonérés en 2020. Le top 5 des produits les

plus imposés regroupe les préparations de viande avec une charge douanière de 20,70 CHF pour 100 francs importés, les graisses et huiles (18,10 CHF), les céréales (17,70 CHF), les viandes (14,10 CHF) et les préparations à base de céréales, pâtisseries et pâtes alimentaires (10 CHF).

## Commerce extérieur suisse 2020

Parmi les **biens industriels**, des droits de douane ont été perçus sur 16% des importations, 84% étant importés en franchise. La moitié des droits prélevés de ce type de biens est parvenue du secteur textiles,

habillement et chaussures. Pour ce secteur, la charge douanière s'est élevée à 2,40 CHF pour 100 francs importés, représentant 12 fois la charge moyenne des biens industriels en 2020.

### Top 5 des produits avec la plus forte charge douanière selon le type de biens, 2020

Produits	Valeur importée (mio. CHF)	Droits de douane (mio. CHF)	Droits de douane en CHF pour 100 CHF importés
<b>Biens agricoles</b>	12 599	746	5.9
Préparations de viandes, etc.	153	32	20.7
Graisses et huiles	364	66	18.1
Céréales	265	47	17.7
Viandes	635	90	14.1
Préparations à base de céréales, pâtisseries et pâtes alimentaires	874	87	10.0
<b>Biens industriels</b>	261 168	560	0.2
Textiles, habillement, chaussures	12 332	293	2.4
Produits divers tels que les instruments de musique, les articles d'aménagement intérieur, les jouets, les articles de sport, etc.	5 723	33	0.6
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	6 591	30	0.5
Véhicules	17 409	59	0.3
Papier et produits des arts graphiques	3 440	10	0.3

### Hausse de 7% des pertes douanières entre 2010 et 2020

Les accords de libre-échange (ALE) ont pour effet la réduction des taux de droits de douane, facilitant ainsi les échanges entre pays. La Suisse a signé de nombreux accords de libre-échange, notamment celui avec l'Union Européenne (UE), son partenaire commercial le plus important, représentant la moitié de ses importations en 2020. Le passage d'un taux normal à un taux réduit (voire nul) grâce aux ALE induit une perte de recettes douanières plus ou moins significa-

tives. Les pertes de recettes douanières correspondent à la différence entre les recettes douanières au taux normal (théoriques) et les recettes douanières au taux réduit (ou nul) résultant d'ALE pour un produit donné. En 2010, les pertes douanières se sont élevées à 2,4 milliards de francs. En 2020, elles ont atteint plus de 2,5 milliards de francs dont 83% sont à attribuer à l'accord avec l'UE. Les pertes douanières ont ainsi affiché une hausse de 6,8% par rapport à 2010, résultant principalement de l'accord bilatéral avec la Chine en 2014.

#### Pertes douanières par accord de libre-échange, 2020

Part

